**Поль Дюка**

**Ariane et Barbe-Bleue – Ариана и Синяя Борода**

опера («музыкальная сказка») в трёх действиях

либретто Мориса Метерлинка

**(1899-1906)**

Литературный перевод с французского на русский язык Н. Минского и Л. Вилькиной

az.lib.ru/m/meterlink/text\_0040.shtml

Подстрочный перевод, двуязычная версия и корректировка подстрочника

по печатному либретто М.М. Фельдштейна

(закончено 1-го января 2019 г.)

Текст оригинального либретто М. Метерлинка на французском языке общедоступен в интернете по ссылке:

<http://kareol.es/obras/ariadna/acto1.htm>

|  |  |
| --- | --- |
| **ACTE PREMIER**  (*Une vaste et somptueuse salle en hémicycle dans le château de Barbe-Bleue. Au fond, une grand porte. De chaque côté de celui-ci, trois petites portes d'ébène à serrures et ornements d'argent ferment des espèces de niches dans une colonnade de marbre. Au-dessus de ces portes, mais au dernier plan, six fenêtres monumentales auxquelles on peut accéder, de chaque côté de la salle, par un escalier arrondi que mène à une sorte de balcon intérieur C'est le soir, les lustres sont allumés et les fenêtres ouvertes. Au dehors, c'est-à-dire derrière les fenêtres du fond, une foule agitée qu'on ne voit pas, mais dont on entend les cris tour à tour effrayés, inquiets et menaçants, les mouvements subits, les piétinements et les murmures. Vers le milieu de l'ouverture, le rideau se lève et l'on continue à entendre, à travers la musique, les voix de la foule invisible*.)  **VOIX DE LA FOULE**  A mort! à mort!  L'avez-vous vue dans le carrosse?  Tout le village l'attendait.  Elle est belle?  Elle m'a regardé.  Moi aussi.  Moi aussi.  Elle était triste, mais elle souriait.  On dirait  qu'elle aime tout le monde.  On n'en a jamais vu d'aussi belle.  D'où vient-elle?  De très loin, pour qu'elle ne sache  point ce qui l'attend ici.  Ils ont voyagé trente jours.  Il ne peut nous voir, crions pour l'avertir!  Tous ensemble:  N'allez pas plus avant!  Retournez!  N'entrez pas au château.  Retournez  N'entrez pas! n'entrez pas! C'est la mort.  (*Voix isolées*)  Elle ne comprendra pas.  Il paraît que vingt hommes  de sa ville l'ont suivie.  Pourquoi?  Parce qu'ils l'aiment.  Il paraît qu'ont pleurait dans les rues.  Pourquoi est-elle venue?  On m'a dit qu'elle avait son idée.  (*Rumeurs*)  A mort! à mort!  Il n'aura pas celle-ci.  Non, non, elle es trop belle.  Il n'aura pas celle-ci!  Les voilà! les voilà!  Où vont-ils?  Ils ont pris par le porte rouge.  Non, non, je vois des torches dans l'avenue.  Voilà la grand carrosse entre les arbres!  A mort!  Il a peur!  Il n'aura pas celle-ci!  Ça fera la sixième!  C'est assez! c'est assez!  Il est fou!  Assassin!  Il faut mettre le feu!  Hou! Hou!  J'ai pris ma grande fourche!  Assassin! assassin!  Et moi j'ai pris ma faux!  A mort! à mort! à mort!  Ils entrent dans la cour.  Allons voir.  Les portes sont fermées.  Attendons-les ici.  A mort! à mort!  A mort!  On dit qu'elle sait tout  Que sait-elle? Ce que je sais aussi.  Mais quoi? que savez-vous?  Que toutes no sont pas mortes!  Pas mortes? Ah! ah! Oh, là, là!  Je les ai mises en terre!  Un soir que je passais,  j'ai entendu chanter.  Moi aussi!  Moi aussi!  On dit qu'elles reviennent!  Il attire le malheur!  Regardez, regardez! Les fenêtres se ferment...  Ils vont entrer! Ils vont entrer!  On ne voit rien!  A mort! à mort!  A mort...  (*A ce moment, en effet, les six fenêtres monumentales au-dessus des niches de marbre se ferment d'elles-mêmes, étouffant à mesure les voix de la foule. On n'entend plus qu'un grondement indistinct qui est presque le silence. Peu après, par une porte latéral, entrent dans la salle Ariane et la Nourrice*)  **LA NOURRICE**  Où sommes-nous? Ecoutez, on murmure.  Ce sont les paysans.  Ils voudraient nous sauver.  Ils couvraient les chemins et n'osaient  point parler, mais ils nous faisaient  signe de nous retourner.  (*Elle va à la grande porte du fond*.)  Ils sont là... derrière la porte.  Je les entend qui marchent.  Essayons de l'ouvrir...  Il nous a laissées seules,  nous pouvons fuir peut-être...  Je vous l'avais bien dit, il est fou,  c'est la mort...  Ce qu'on a dit est vrai,  il a tué cinq femmes...  **ARIANE**  Elles ne sont pas mortes.  On en parlait là-bas comme d'un mystère étrange,  dans le pays lointaine  où son amour sauvage et qui tremblait pourtant,  est venu me chercher.  Je m'en doutais, là-bas, et j'en suis sûre ici...  Il m'aime, je suis belle  et j'aurai son secret.  D'abord il faut désobéir:  c'est le premier devoir  quand l'ordre est menaçant  et ne s'explique pas.  Les autres ont eu tort  et les voilà perdues  pour avoir hésité.  Nous voici dans la galerie qui précède la salle  où son amour m'attend.  Il m'a donné ces clefs  qui ouvrent les trésors des parures nuptiales.  Les six clefs d'argent sont permises,  mais la clef d'or est interdite.  C'est la seule qu'importe.  Je jette les six autres et garde celle-ci.  (*Elle jette les clefs d'argent qui tintent en s'éparpillant sur les dalles de marbre*.)  **LA NOURRICE**  (*se précipitant pour les ramasser*)  Qui faites-vous?  Il vous avait donné tous les trésors  qu'elles ouvrent...  **ARIANE**  Ouvre toi-même si tu veux.  Je vais chercher la porte défendue.  Tout ce qui est permis ne nous apprendra rien.  **LA NOURRICE**  (regardants les clefs et la salle)  Voici les portes dans le marbre.  Elles ont des serrures d'argent pour nous dire  qu'elles répondent aux clefs.  Laquelle ouvrirai-je d'abord?  **ARIANE**  Qu'importe!  Elles ne sont là que pour nous détourner  de ce qu'il faut savoir.  Je cherche la septième mais ne la trouve point...  **LA NOURRICE**  (*essayant les clefs sur la première porte*)  Quelle clef ouvrira la première?  Celle-ci?  Non.  Celle-là?  Pas encore.  Oh! la troisième y entre, elle entraîne ma main!  Prenez-garde!  Fuyez! Les deux battants s'animent et glissent comme un voile.  Qu'est ceci?  Prenez garde!  C'est une grêle de feu qui s'abat sur mes mains  et me meurtrit la face. Oh!...  (*La Nourrice fait un saut en arrière car, tandis qu'elle parle encore, les deux vantaux glissent d'eux-mêmes dans des rainures latérales et subitement disparaissent, découvrant un prodigieux amoncellement d'améthystes entassées jusqu'au sommet de l'ouverture. Alors, comme délivrés d'une contrainte séculaire, des joyaux de toutes formes mais de même substance, colliers, aigrettes, bracelets, bagues, boucles, ceintures, diadèmes, croulent en flammes violettes et rebondissent jusqu'au fond de la salle, cependant qu'à mesure que les premiers se répandent sur le marbre, de toutes les anfractuosités des voûtes réveillées continuent d'en ruisseler d'autres de plus en nombreux et admirables, au milieu d'un bruit de pierreries vivantes qui ne s'arrête plus*)  Prenez-les! Penchez-vous!  Ramassez les plus belles!  On en pourrait orner tout un royaume!  Elles lapident mes mains,  elles criblent mes cheveux!  Il en tombe toujours!  En voilà d'inouïes qui descendent des  voûtes comme des violettes de miracle!  Pourpres, lilas et mauves!  Plongez-y donc les bras, couvrez-en votre front,  j'en remplirai ma mante...  **ARIANE**  Ce sont de nobles améthystes.  Ouvre la seconde porte.  **LA NOURRICE**  La seconde?  Je n'ose pas...  et pourtant je voudrais savoir si...  (*Elle met une clef à la serrure*)  Prenez garde!  Le clef tourne déjà!  Les battants ont des ailes,  les parois se déchirent! Oh!  (*Même scène qu'à la première porte, mais, cette fois, c'est l'accumulation, l'irruption rebondissante et l'éblouissement sonore et bleuissant d'une pluie de saphirs*)  **ARIANE**  Ce sont de beaux saphirs.  Ouvre la troisième porte.  **LA NOURRICE**  Attendez que j'aie vu, que j'aie pris les plus beaux!  Ma mante va s'ouvrir  sous le poids du ciel bleu!  Regardez, regardez, ils débordent,  ils coulent de tous côtés.  A droite un torrent violet,  à gauche un jet d'azur!...  **ARIANE**  Va, Nourrice, hâte-toi,  l'heure où l'ont peut agir es rare et fugitive.  **LA NOURRICE**  (*Elle ouvre la troisième porte. Même jeu, mais cette fois, c'est l'entassement pâle, le ruissellement laiteux, plus menu mais innombrable d'un déluge de perles*.)  J'en recueille une poignée  pour qu'elles caressent les saphirs.  **ARIANE**  Ouvre la quatrième.  **LA NOURRICE**  (*Elle ouvre la quatrième porte. Même jeu. Ruissellement d'émeraudes*.)  Oh! celles-ci sont plus vertes que le printemps  qui naît le long des peupliers dans les gouttes  de rosée de beau soleil de mon village...  (*Secouant sa mante d'où ruissellent les améthystes, les saphirs et les perles*.)  Allez-vous-en, les autres!  Faites place aux plus belles!  Je suis née sous les arbres  et j'aime la clarté des feuilles!  **ARIANE**  Ouvre la cinquième porte.  **LA NOURRICE**  Quoi, pas même celles-ci?  Vous ne les aimez pas?  **ARIANE**  Ce que j'aime  est plus beau que les plus belles pierres.  **LA NOURRICE**  (*Elle ouvre la cinquième porte. Même jeu. Irruption aveuglante, incandescence animée et cascade tragique de rubis*.)  Celles-ci sont terribles, et je n'y touche point.  **ARIANE**  Nous approchons du but,  car voici la menace.  Ouvre la dernière porte.  **LA NOURRICE**  C'est la dernière clef.  Si déjà le sang coule sous le porte permise,  quelle est l'horreur qui veille sur le seuil interdit?  **ARIANE**  Ouvre vite.  (*Hésitante, elle ouvre la sixième porte - Même jeu - Mais cette fois l'irradiation est intolérable Ce sont des cataractes d'énormes et purs diamants qui se précipitent dans la salle. Des millions d'étincelles, de rayons, d'irisations se rencontrent, s'éteignent, se rallument, déferlent, se multiplient, s'étalent et s'exaspèrent. Ariane, déconcertée, pousse un cri d'éblouissement. Elle se penche, ramasse un diadème, une rivière, des poignées de splendeurs qui éclatent et en pare, au hasard, ses cheveux, ses bras, sa gorge et ses mains*)  O mes clairs diamants!  Je ne vous chercher pas,  mais je vous salue sur ma route!  Immortelle rosée de lumière!  Ruisselez sur mes mains,  illuminez mes bras, éblouissez ma chair!  Vous êtes purs, infatigables,  vous ne mourrez jamais,  et ce qui s'agite en vox feux,  comme un peuple d'esprit qui sème des étoiles  c'est la passion de la clarté qui a tout pénétré,  ne se repose pas,  et n'a plus rien à vaincre qu'elle-même!  (*S'approchant de la porte ouverte et regardant sous la voûte*.)  Pleuvez, pleuvez encore,  entrailles de l'été, exploits de la lumière  et conscience innombrable des flammes.  Vous blesserez mes yeux sans lasser mes regards!...  (*Se penchant davantage*)  Mais que vois-je, Nourrice?  Nourrice, où donc es-tu?  La pluie magnifique se déchire  et demeure en suspens au-dessus d'un arceau  qu'elle éclaire!  Voilà la septième porte avec ses gonds,  ses barres et sa serrure d'or...  **LA NOURRICE**  Venez, n'y touchez pas.  Retenez vos mains et vos yeux  de crainte qu'elle ne s'ouvre...  Venez donc, cachons-nous...  Après les diamants,  c'est la flamme ou la mort...  **ARIANE**  Oui, retire-toi, Nourrice.  Cache-toi derrière ces colonnes de marbre.  Je veux y aller seule.  (*Elle entre sous la voûte, met la clef dans la serrure; la porte se divise, rien paraît qu'une ouverture pleine d'ombre, mais un chant étouffé et lointain s'élève des profondeurs de la terre et se répand dans la salle*)  **LA NOURRICE**  Ariane, que faites-vous?  Est-ce vous qui chantez?  **ARIANE**  Ecoute... | **ПЕРВОЕ ДЕЙСТВИЕ**  (*Широкая пышная зала в виде полукруга в замке Синей Бороды. В глубине большая дверь. Справа и слева от большой двери по три маленьких из черного дерева с засовами и украшениями из серебра. Эти дверцы ведут в углубления меж мраморных колонн, похожие на ниши. Над дверцами, в глубине, шесть громадных окон, к которым можно подняться по круглой лестнице, ведущей на внутренний балкон. Вечер. Зажжены люстры. Окна открыты. Снаружи, за окнами, -- взволнованная толпа; ее не видно, зато явственно слышны её внезапные движения, вопли ужаса, тревожные крики, угрозы, топот и гул. При первых звуках увертюры занавес поднимается, и тотчас же музыку заглушают голоса невидимой толпы.*)  **ГОЛОС ТОЛПЫ**  Смерти! Смерти!  Вы видели её в коляске?  Вся деревня вышла её встречать...  Она красива?  На меня она посмотрела.  И на меня.  И на меня.  Была грустна, но улыбалась.  У неё такое выражение лица,  точно любит она весь мир.  Писаная красавица.  Откуда он её привез?  Издалека, чтобы она не знала,  что её тут ожидает.  Они были в пути тридцать дней.  Теперь ему нас не видно -- предупредим её!  Все вместе:  Не подходи!  Вернись!  Не входи в замок!  Вернись!  Не входи -- там смерть!  (*отдельные голоса*)  Она не поймёт!  Кажется, с нею приехали двадцать человек  из её города.  – Зачем?  Затем, что они ее любят.  -- Говорят, на улицах народ плакал.  Зачем она приехала?  -- Я слыхал, будто у нее что-то есть на уме.  (*недовольные голоса*)  Смерти! Смерти!  -- Она ему не достанется.  -- Нет, нет, она слишком прекрасна.  -- Она ему не достанется!  -- Вот они! Вот они!  -- Куда они идут?  -- Они вошли в красную дверь.  -- Нет, нет, я вижу факелы в аллее.  -- Вон, вон, между деревьями мелькает коляска!  -- Смерть ему!  -- Он безумец!  -- Отнять её у него!  -- Это уже шестая!  -- Смерть ему! Смерть ему!  -- Подожжем замок!  -- Убийца!  – Предать огню!  – Ху! Ху!  -- Я взял с собой вилы!  -- Убийца! Убийца  – Я принёс косу!  – Смерть! Смерть! Смерть!  -- Они входят во двор.  -- Пойдем поглядим!  -- Двери заперты.  -- Подождём здесь.  – Смерти! Смерти!  – Смерти!  -- Говорят, будто ей всё известно.  -- Что ей известно? Что ещё ей известно?  -- Но как? А тебе что известно?  -- Что ни одна из них не умерла!  -- Не умерла? Ах, ах! О ля-ля!  – Да я сам опускал их в яму!  -- Как-то вечером я проходил мимо,  и услышал пение.  -- И я!  -- И я!  -- Говорят, будто они оживают!  -- Он навлечет на нас беду.  Смотрите! Смотрите! Окна затворяются!  -- Они сейчас войдут!  -- Ничего не видно!  -- Смерть ему! Смерть ему!  -- Смерть!..  (*В ту же минуту шесть громадных окон над мраморными нишами сами собой затворяются, и голоса постепенно глохнут. Слышен лишь неясный топот, который почти не нарушает тишины. Немного погодя в боковую дверь входят Ариана и кормилица*)  **КОРМИЛИЦА**  Где мы?.. Вы слышите голоса приглушённые?..  Это крестьяне...  Они хотят спасти нас...  Они теснились вдоль дороги,  не смея говорить, лишь посылали нам знаки,  чтобы мы вернулись.  (*Идёт к большой двери в глубине*.)  Они там, за дверью...  Я слышу их шаги...  Попробуем открыть...  Он оставил нас в одиночестве;  может, нам удастся бежать...  Я вам говорила, что он безумец,  что вас ждёт смерть...  Правду про него говорили:  он убил пять жен...  **АРИАНА**  Они не умерли.  Об этом говорилось как о великой тайне  там, в дальней стороне,  куда завела его дикая и вместе с тем робкая  любовь ко мне...  Я и там это подозревала, а тут уже не сомневаюсь...  Я красива, он любит меня,  и я узнаю его тайну.  Прежде всего надо ослушаться его –  это первое, что надо сделать,  коль скоро приказание дано под угрозою  и без всяких объяснений...  Другие жёны его совершили ошибку,  и если они действительно погибли,  то только потому, что не решились ослушаться...  Мы с вами находимся в галерее перед залой,  где любовь его ждёт меня...  Он вручил мне ключи от комнат,  где хранятся свадебные убранства.  Шестью серебряными ключами можно отпирать,  а золотой ключ -- запретный.  Лишь он один мне и нужен...  Я бросаю шесть остальных и сохраняю его...  (*Бросает на пол серебряные ключи; они со звоном ударяются о мраморные плиты*.)  **КОРМИЛИЦА**  (*поспешно поднимая их*)  Что вы делаете?..  Это же ключи от всех сокровищ,  что он подарил...  **АРИАНА**  Открывай сама, если хочешь...  Я должна отыскать запретную дверь...  То, что дозволено, нам ничего не откроет.  **КОРМИЛИЦА**  (*рассматривая ключи и залу*)  Вот две мраморные двери.  Как видно по их серебряным замкам,  они отпираются серебряными ключами.  Какую же дверь мне сначала открыть?  **АРИАНА**  Не всё ли равно?..  Эти двери лишь отвлекают наше внимание  от того, что нужно нам знать...  Ищу я седьмую дверь, и не нахожу.  **КОРМИЛИЦА**  (*подбирая ключ к первой двери*)  Какой ключ откроет первую?..  Этот?..  Нет...  Этот?..  Тоже нет...  О, третий вошёл, и влечёт за собою руку мою!.. Берегись!..  Беги!.. Створки шевелятся и скользят,  как покрывало...  Что это?..  Осторожно!  Огненный град спадает мне на руки,  и ранит лицо... О!..  (*Створки двери сами по себе разъезжаются к боковым нишам, и внезапно исчезают, открывая взорам ослепительную груду аметистов, наполняющих тайник до самого верха. Кормилица в испуге отскакивает. В тот же миг, словно высвобождаясь из векового заточения, драгоценности разного рода, но все из аметистов -- ожерелья, эгретки, браслеты, кольца, серьги, подвески, диадемы – начинают светиться фиолетовым огнём, и падают, достигая середины зала. Ближайшие к двери драгоценности только еще касаются мраморных плит, а уже из всех закоулков под сводчатым потолком начинает высыпаться бесчисленное множество других, ещё более прекрасных сокровищ. В зале звучит несмолкаемый звон от падающих камней, похожих на ожившие*)  (*Ослеплённая и обезумевшая Кормилица, набирает полные руки драгоценных камней*).  Берите!.. Нагнитесь!  Подберите хотя бы самые красивые!..  Их хватило бы для убранства целого царства!  Они сыпятся прямо мне в руки,  путаются в волосах!..  А со сводов с падают  самые необыкновенные –  похожие на чудесные фиалки!  Пурпурные, сиреневые, лиловые!  Погрузите в них руки, украсьте ими чело!  Я сгребу их в свою мантию...  **АРИАНА**  То благородные аметисты...  Открой вторую дверь.  **КОРМИЛИЦА**  Вторую?..  Не дерзаю...  А всё-ж любопытно взглянуть...  (Вкладывает ключ в замочную скважину.)  Осторожно!..  Ключ уже поворачивается!  У этих створок появляются крылья,  расступаются стены сами собой!.. О!..  (*Та же сцена, что и возле первой двери, только на этот раз хлынул и полился потоком ослепительный, звонкий дождь из голубоватых сапфиров*)  **АРИАНА**  То дивные сапфиры...  Открой третью дверь.  **КОРМИЛИЦА**  Дайте взглянуть, дайте выбрать, какие получше!..  Мой плащ рвётся  под тяжестью синего неба!..  Смотрите, смотрите: они всё заливают,  растекаются во все стороны!..  Направо – поток фиалок,  налево – струя лазури!..  **АРИАНА**  Скорее, кормилица, поспеши!  Часы нарушенья запрета редки и быстротечны.  **КОРМИЛИЦА**  (*Кормилица открывает третью дверь. Та же сцена, только на этот раз сеется бледный, молочно-белый, более мягкий, но и более частый дождь жемчужин, затопляющих зал*)  Я возьму лишь горсточку,  дабы они оттенили сапфиры...  **АРИАНА**  Открой четвёртую.  **КОРМИЛИЦА**  (*Открывает четвёртую дверь. Та же сцена. Поток изумрудов*)  О, они зеленее весенних листьев на тополях, сверкающих росою  под ярким солнцем деревни моей!  (*Встряхивает плащ: из него сыпятся аметисты, сапфиры и жемчуга*)  Уйдите прочь, остальные!  Уступите место самым красивым!  Я появилась на свет под деревьями,  и полюбила свет от листвы!..  **АРИАНА**  Открой пятую дверь.  **КОРМИЛИЦА**  Как? Даже эти вас не прельщают?  И эти не нравятся вам?  **АРИАНА**  То, что люблю я –  прекрасней самых лучших камней.  **КОРМИЛИЦА**  (*Кормилица открывает пятую дверь. Та же сцена. Слепящее извержение, водопад горящих живым и грозным огнем рубинов*)  Эти жасны, и я их не коснусь.  **АРИАНА**  Мы подходим к цели заветной,  ибо тут и опасность...  Открой последнюю дверь.  **КОРМИЛИЦА**  Это последний ключ.  Если из-за дозволенной двери уже льётся кровь,  то какой же ужас таится за запретным порогом?..  **АРИАНА**  Скорей открывай!  (*Кормилица нерешительно открывает шестую дверь. Та же сцена, но на этот раз блеск нестерпимо ярок. Сыпятся каскады огромных, прозрачых бриллиантов. Миллионы искр, лучей, перекрещивающихся потоков, горящих огнями всех цветов радуги сталкиваются, гаснут, вновь зажигаются, бушуют, неистовствуют, множатся, рассыпаются кругами. Ариана, ошеломленная, испускает восторженный крик. Она наклоняется, поднимает диадему, ожерелье, набирает горсть сверкающих сокровищ, украшает ими волосы, руки и шею*)  (*поднося к глазам и рассматривая бриллианты, освещающие её с головы до ног*)  О яркие мои бриллианты!  Я не искала вас,  встретилась с вами случайно!  Бессмертная роса света!  Стекай по рукам моим,  освещай их, ослепляй мое тело!  Непорочны вы, неустанны  вы живы всегда.  В вашем сверканьи,  будто в пламени духов, сеющих звезды,  обитает всепроникающая страсть света,  покоя не знающего,  и несокрушимого никакой иной силой!..  (*Приближается к закрытой двери и заглядывает под её своды*.)  Извергайтесь, изливайтесь дальше,  сокровища кладовых лета, подвигов света,  бесконечные ощущения огней!  Вы раните очи мои, но не насыщаете взоры!..  (*Нагибаясь ниже*)  Но что я вижу, Кормилица!  Кормилица, где ты?  Ослепительный дождь иссяк,  и завис над какой-то аркой,  что он освещает!..  Вон и она, дверь седьмая, с её золотыми петлями, засовами и замком!..  **КОРМИЛИЦА**  Уйдем! Не прикасайтесь к ней!  Отведите руки свои и взор ваш,  чтоб дверь не открылась!..  Уйдем же, скроемся!..  Вслед за бриллиантами  низвергнется пламя, или же сама смерть...  **АРИАНА**  Да, отойди, кормилица.  Спрячься за мраморные колонны.  Пойду я одна.  (*Ариана входит под арку, и вкладывает ключ в замочную скважину. Дверь распахивается. Ничего не видно, кроме зияющей темноты входа, однако, будто из недр земли, по залу разносится отдалённое, приглушённое пение*)  **КОРМИЛИЦА**  Ариана, что вы делаете?  Это вы поёте?  **АРИАНА**  Слушай... |
| **LE CHANT ETOUFFE**  Les cinq filles d'Orlamonde  (La fée noire est morte)  Les cinq filles d'Orlamonde  Ont cherché les portes!...  **LA NOURRICE**  Ce sont les autres femmes...  **ARIANE**  Oui.  **LA NOURRICE**  Refermez cette porte!  Le chant remplit la salle, il se répand partout.  **ARIANE**  (*L'empêchant de refermer la porte*.)  Il ne faut pas...  **LE CHANT**  (*plus sonore*)  Ont allumé leurs cinq lampes,  Ont ouvert les tours,  Ont traversé trois cents salles  Sans trouver le jour...  **LA NOURRICE**  Il remonte, il redouble!  Poussons la première porte. Aidez-moi...  (*Elle essaie de refermer la porte qui cachait les diamants*.)  Elle résiste aussi!  **LE CHANT**  (*plus puissant*)  Ont ouvert un puits sonore  Descendent alors  Et sur une porte close  Trouvent une clef d'or...  **LA NOURRICE**  (*Affolée, entrant à son tour sous la voûte*).  Taisez-vous! Taisez-vous!  Elles vont nous perdre aussi!  Etouffons cette voix!  (*Etendant son manteau*.)  Mon manteau couvrira l'ouverture...  **ARIANE**  Je vois des marches sous le seuil.  Je vais descendre où l'on m'appelle...  **LE CHANT**  (de plus en plus puissant)  Voient l'océan par les fentes.  Ont peur de mourir  Et frappent à la porte close  Sans oser l'ouvrir...  (*Sur les dernières paroles du chant, Barbe-Bleue entre dans la salle. Il s'arrête un instant et regarde*) | **ПРИГЛУШЁННОЕ ПЕНИЕ**  Пять дочерей Орламонды  Мёртвой волшебницы тьмы),  Пять дочерей Орламонды  Ищут дверей из тюрьмы...  **КОРМИЛИЦА**  Это другие жёны...  **АРИАНА**  Да.  **КОРМИЛИЦА**  Закрой дверь!..  Пение наполняет залу, разносится всюду...  **АРИАНА**  (пытаясь затворить дверь)  Не могу...  **ПЕНИЕ**  (*пение становится более звучным*)  Пять они ламп засветили,  Башни все обошли,  Три сотни залов открыли --  Света нигде не нашли...  **КОРМИЛИЦА**  Пение все слышней, все звончей!..  Притворим первую дверь!.. Помоги мне!..  (*Пытается закрыть дверь, за которой лежат бриллианты*.)  И эта не закрывается.  **ПЕНИЕ**  (*ещё более мощно*)  Звонкий открыли колодец,  Лестницей сходят крутой,  Видят закрытые двери,  Видят в них ключ золотой...  **КОРМИЛИЦА**  (обезумев от ужаса, бросается под своды)  Замолчите, молчите!..  Они нас погубят!  Надо заглушить их голоса!..  (*Расстилает свой плащ*)  Я сейчас закрою плащом выход...  **АРИАНА**  Я вижу ступени.  Я сойду туда, откуда меня призывают...  **ПЕНИЕ**  (*на максимальной мощности*)  Смотрят сквозь щели на море,  Страшно им всем умирать.  В двери глухие стучатся,  Но не хотят отпирать...  (*При последних словах песни в залу входит Синяя Борода, останавливается и смотрит*) |
| **BARBE-BLEUE**  (*s'approchant*)  Vous aussi...  **ARIANE**  (*Tressaille, se retourne, sort de la voûte, et, étincelante de diamants, s'avance vers Barbe-Bleue*)  Moi surtout.  **BARBE-BLEUE**  Je vous croyais plus forte et plus sage que vos sœurs.  **ARIANE**  Combien de temps ont-elles subi la défense?  **BARBE-BLEUE**  Celles-ci quelques jours, celles-là quelques mois;  la dernière une année...  **ARIANE**  C'est la dernière seule qu'il eût fallu punir.  **BARBE-BLEUE**  C'était bien peu de choses ce que je demandais...  **ARIANE**  Vous leur demandiez plus que vous n'aviez donné.  **BARBE-BLEUE**  Vous perdez le bonheur que je voulais pour vous.  **ARIANE**  Le bonheur que je veux ne peut vivre dans l'ombre.  **BARBE-BLEUE**  Renoncez à savoir et je puis pardonner...  **ARIANE**  Je pourrai pardonner lorsque je saurai tout.  **BARBE-BLEUE**  (*Saisissant Ariane par le bras*.)  Venez!  **ARIANE**  Où voulez-vous que j'aille?  **BARBE-BLEUE**  Où je vous mènerai.  **ARIANE**  Non.  (*Barbe-Bleue cherche à entraîner de force Ariane qui pousse un long cri de douleur. A ce cri répond d'abord une sorte de rumeur sourde. La lutte entre Ariane et Barbe-Bleue continue un instant, et la Nourrice y mêle ses clameurs désespérées. Tout à coup, une pierre lancée du dehors brise une des fenêtres, on entend gronder et s'agiter la foule. D'autre pierres viennent tomber dans la salle. La Nourrice court à la grande porte du fond, dont elle tire les verrous et soulève les barres. Une brusque poussée du dehors ébranle et entrouvre cette porte et les paysans furieux mais hésitants se pressent sur le seuil. Barbe-Bleue, délivrant Ariane, tire son épée pour se préparer à la lutte. Mais Ariane, calme, s'avance vers la foule*)  **ARIANE**  Que voulez-vous?  Il ne m'a fait aucun mal. | **СИНЯЯ БОРОДА**  (*приближаясь*)  Вы тоже...  **АРИАНА**  (*вздрагивает, оборачивается, выходит из-под арки и, сияя бриллиантами, подходит к Синей Бороде*)  Я – дольше, чем кто-либо.  **СИНЯЯ БОРОДА**  Я считал вас сильней и мудрее ваших сестёр.  **АРИАНА**  Сколько времени продержались они?  **СИНЯЯ БОРОДА**  Те – несколько дней, эти – несколько месяцев,  а последняя – год...  **АРИАНА**  Лишь эта последняя и заслуживает кары.  **СИНЯЯ БОРОДА**  Я требовал столь мало...  **АРИАНА**  Вы требовали от них больше, чем дали.  **СИНЯЯ БОРОДА**  Вы теряете счастье, что я вам уготовил.  **АРИАНА**  Счастье, что я ищу, не может жить во мраке.  **СИНЯЯ БОРОДА**  Не стремитесь знать, и я прощу вас...  **АРИАНА**  Смогу простить, когда всё узнаю.  **СИНЯЯ БОРОДА**  (Хватая Ариану за руку)  Идёмте!  **АРИАНА**  Куда вы хотите меня увести?  **СИНЯЯ БОРОДА**  Куда я вас поведу.  **АРИАНА**  Нет.  (*Синяя Борода утаскивает Ариану, издающую долгий крик боли. В ответ на крик слышен глухой шум. Борьба между Арианой и Синей Бородой продолжается. Кормилица испускает вопли отчаяния. Внезапно камень, брошенный снаружи, разбивает одно из окон. Слышно волние и ропот толпы. В залу опять летят камни. Кормилица подбегает к большой двери, открывает засов и приподнимает крюки. Под напором извне дверь сотрясается и поддаётся. На пороге скапливаются разгневанные, но нерешительные крестьяне. Синяя Борода, отпустив Ариану, обнажает шпагу, готовясь к схватке. Ариана остаётся спокойной, направляясь к толпе*)  **АРИАНА**  Что вам угодно?  Он мне не сделал никого зла. |
| **ACTE DEUXIEME**  (*Au lever du rideau, la scène qui s'éclairera tout à l'heure et révélera une vaste salle souterraine dont les voûtes reposent sur de nombreux piliers, est plongée dans une obscurité presque complète. A l'extrême droite, un étroit couloir voûté longe la salle souterraine où il débouche, vers la premier plan, par une sorte d'ouverture latérale ou d'arcade informe. Paraissent tout au fond de ce couloir, comme si elles descendaient les dernières marches d'un escalier, Ariane et la Nourrice. Ariane porte une lampe*)  **LA NOURRICE**  Ecoutez!  La porte se referme  avec un bruit terrible  et les murailles tremblent...  Je n'ose plus marcher...  Je reste ici...  Nous ne reverrons pas la lumière du jour.  **ARIANE**  En avant, en avant.  Ne crains rien.  Il est blessé, il est vaincu,  mais il l'ignore encore...  Il nous délivrera les larmes dans les yeux,  mais il vaux mieux se délivrer soi-même.  En attendant, sa colère m'accorde ce que  son amour refusait,  et nous allons savoir ce qui se cache ici...  (*Elle s'avance, la lampe haute, jusqu'à l'arcade latérale du couloir, s'y penche et tâche de percer les ténèbres de la salle. Un objet indistinct semble arrêter ses regards. Elle se retourne vers la Nourrice pour l'appeler*)  Viens!... Qu'y a-t-il au fond de cette grotte?  Vois-tu?  Cela ne bouge pas...  Je crois qu'elles sont ici, mais qu'elles ne vivent plus...  (*Elle entre dans la salle que sa lampe éclaire voûte par voûte*)  Où êtes-vous?  (*Silence*.)  Qui êtes-vous?  (*Une sorte de frémissement craintif et presque insaisissable lui répond. Elle fait encore un pas; les rayons de la lampe se projettent plus avant, et on aperçoit, entassés dans l'ombre des plus lointaines voûtes, cinq formes de femmes immobiles*)  **ARIANE**  (*d'une voix étouffée*)  Elles sont là!... Nourrice, Nourrice, où es-tu?  (*La Nourrice accourt. Ariane lui donne la lampe et fait en hésitant quelques pas vers le groupe*)  Mes sœurs...  (*Le groupe tressaille*)  Elles vivent!  Me voici!...  (*Elle court à elles, les bras ouverts, les enveloppe de ses mains incertaines, les embrasse, les étreint, les caresse en tâtonnant, dans une sorte d'ivresse attendrie et convulsive, tandis que la Nourrice, la lampe à la main, se tient un peu à l'écart*.)  Ah! Je vous ai trouvées!  Elles sont pleines de vie et pleines de douceur!  J'avais cru voir des mortes  et je baise en pleurant des êtres adorables!...  Vous n'avez pas souffert?  Oh! vos lèvres sont fraîches  et vous joues sont semblables à celles des enfants...  Et voici vos bras nus qui sont souples  et chauds et vos épaules rondes  qui vivent sous leurs voiles!...  Mais pourquoi tremblez-vous?  Quel printemps a jailli tout à coup des ténèbres!...  Voici les flammes de vos yeux  et voici sur mes mains le souffle de vos lèvres!  Et ces cheveux qui vous inondent!  Vous devez être belles!...  Mes bras séparent des flots tièdes  et mes mains sont perdues  dans des boucles rebelles...  Avez-vous mille chevelures?  Sont-elles noires, sont-elles bondes?  Je ne vois pas ce fais;  j'embrasse tout le monde  et je cueille vos mains à la ronde...  Ah! c'est la plus petite  que j'atteint la dernière...  Ne tremble pas, ne tremble pas,  je te tiens dans mes bras...  Nourrice, nourrice, que fais-tu là?  Je suis ici comme une mère qui tâtonne;  et mes enfants attendent la lumière!  *(La Nourrice s'approche avec sa lampe et le groupe s'éclaire. Les captives apparaissent alors vêtues de haillons, les cheveux en désordre, le visage amaigri et les yeux effarés et éblouis. Ariane, un instant étonné, prend la lampe á son tour, pour les éclairer mieux et les regarder de plus près*)  Oh! vous avez souffert!...  (*Regardant autour d'elle*)  Et qu'elle est triste votre prison!...  Il tombe sur mes mains de grandes gouttes froides  et la flamme de ma lampe tressaille à chaque instant...  Que vous me regardez avec des yeux étranges!...  Avez-vous peur encore!...  Quelle est celle que veut fuir?  N'est-ce pas la plus jeune  que je viens d'embrasser?  Mon long baiser de sœur vous  a-t-il fait du mal?  Venez donc, venez donc, craignez-vous la lumière?  Comment s'appelle celle qui revient? | **ВТОРОЕ ДЕЙСТВИЕ**  (*При поднятии занавеса сцена окутана почти непроницаемым мраком. Вскоре она освещается, открывая взорам широкий подземный зал, своды которого поддерживают бесчисленные колонны. Справа вдоль всего зала тянется узкий сводчатый проход, образуя на первом плане боковой выход в виде неправильной арки. В глубине прохода, при спуске с последних ступеней лестницы, появляются Ариана и Кормилица. В руках у Арианы зажжённая лампа*)  **КОРМИЛИЦА**  Слышите?  Дверь за нами захлопнулась  со столь страшным грохотом,  что стены дрожат...  Я боюсь идти вперед...  Я останусь тут...  Более мы не увидим света дневного.  **АРИАНА**  Вперёд, вперёд!  Не бойся.  Он ранен, он побежден,  но еще не сознает этого...  Он освободит нас со слезами на глазах,  но нам лучше вырваться самим.  А пока гнев его дает мне то,  в чем отказала его любовь,  и мы узнаем, что тут таится...  (*Высоко подняв лампу, подходит к боковой арке, наклоняется и направляет свет в темноту зала. Её взор приковывает что-то неясное. Она оборачивается и подзывает кормилицу*)  Поди сюда!.. Что это там, в глубине?..  Видишь?..  Оно не движется...  Мне кажется, они тут, но уже не живые...  (Входит в зал, освещая свод лампой)  Где вы?..  (*Молчание*)  Где вы?  (*Ей отвечает почти неуловимый, робкий вздох. Она делает ещё шаг вперед. Лучи протягиваются дальше, и в самой дальнем углу зала становятся различимы фигуры пяти неподвижно лежащих женщин*)  **АРИАНА**  (*приглушённым голосом*)  Они уже тут!... Кормилица, Кормилица, где ты?  (*Подбегает кормилица. Ариана отдает ей лампу, а сама боязливо подходит к лежащим женщинам*)  Сёстры мои...  (*Женщины вздрагивают*)  Они живы!...  Смотрите, я пришла к вам!..  (*Подбегает к ним с распростёртыми объятиями, нерешительно обнимает их, в судорожном порыве нежности ласкает, находя вслепую, наощупь. Кормилица стоит поодаль, с приподнятой лампой*)  Ах! Я нашла вас!...  Они полны жизни, и какие они ласковые!..  Я боялась увидеть умерших,  и вот со слезами целую ваши прелестные губы!  Вы не намучились?...  О, уста ваши свежи,  а щеки нежны, как у детей!..  А вот ваши обнажённые руки -- они теплы и упруги; и ваши округлые груди  колышутся под легкими тканями...  Но отчего трепещете вы?..  Что за весна внезапно пробудилась во мраке?...  Вот пламя ваших глаз,  и вот на руках моих дыхание с ваших уст.  А какие волосы вас окружают!  Вы, должно быть, красавицы!  Ладони мои выныривают из тёплых струй,  а руки запутываются  в непокорных кудрях...  У вас тысяча волосков?  Они чёрные, или светленькие?  Я не вижу их.  Я обнимаю весь мир,  и я держу ваши руки в своих руках...  Ах! Вот самая маленькая,  которую я достиг последней...  Не дрожи, не дрожи так,  я держу тебя в руках...  Кормилица, няня, что ты делаешь тут?  Я ощущаю себя матерью тут,  и дети мои жаждут света!  (*Кормилица подносит лампу и освещает всю группу. Пленницы одеты в лохмотья: Волосы спутаны, лица худые, глаза испуганно жмурятся на свет. После минутного оцепенения Ариана берет лампу, стараясь получше их рассмотреть*)  Ох, настрадались вы!...  (*Оглядываясь вокруг*)  И как печальна ваша тюрьма!...  Мне на руки падают крупные холодные капли,  а огонь в моей лампе мигает каждый миг...  Что вы на меня так странно глядите?..  Всё ещё боитесь меня?...  Кто вот эта, что хочет убежать?..  Не та ли самая младшая,  которую я только что поцеловала?..  Мой долгий сестринский поцелуй  боли вам не причинил?  Подойдите же, подойдите!.. Вы боитесь света?..  Как зовут ту, что снова вернулась?... |
| **DEUX OU TROIS VOIX CRAINTIVES**  Sélysette...  **ARIANE**  Sélysette, tu souris?  C'est le premier sourire que ce rencontre ici.  Oh! tes grands yeux hésitent  comme s'ils voyaient la mort,  et pourtant c'est la vie!  Et tes pauvres bras nus tremblent  si tristement en attendant l'amour...  Viens, viens, les miens attendant  aussi, mais ils ne tremblent point.  (*L'embrassant*.)  Depuis combien de jours es-tu dans ce tombeau?  **SÉLYSETTE**  Nous comptons mal les jours.  Nous, nous trompons souvent.  Mais je crois que j'y suis depuis plus d'une année...  **ARIANE**  Laquelle est entrée la première?  **YGRAINE**  (*S'avançant, plus pâle que les autres*)  Moi.  **ARIANE**  Il y a bien longtemps que vous n'avez vu la lumière?  **YGRAINE**  Je n'ouvrais pas les yeux tant  que je pleurais seule...  **SÉLYSETTE**  (*Regardant fixement Ariane*)  Oh! que vous êtes belle!  Et comment a-t-il pu vous punir comme nous?  Vous avez donc désobéi aussi?  **ARIANE**  J'ai obéi plus vite;  mais d'autres lois que les siennes.  **SÉLYSETTE**  Pourquoi êtes-vous descendue?  **ARIANE**  Pour vous délivrer toutes...  **SÉLYSETTE**  Oh! oui, délivrez-nous!  Mais comment ferez-vous?  **ARIANE**  Vous n'aurez qu'à suivre.  Que faisiez-vous ici?  **SÉLYSETTE**  On priait, on chantait, on pleurait et puis attendait toujours...  **ARIANE**  Et vous ne cherchiez pas à fuir?  **SÉLYSETTE**  On ne pourrait pas fuir;car tout est bien fermé;  et puis c'est défendu.  **ARIANE**  C'est ce que nous verrons...  Mais celle qui me regarde á travers ses cheveux  qui semblent l'entourer des flammes immobiles, comment la nomme-t-on?  **SÉLYSETTE**  Mélisande.  **ARIANE**  Viens aussi, Mélisande.  Et celle dont les grands yeux suivent  avidement la lumière de ma lampe?  **SÉLYSETTE**  Bellangére.  **ARIANE**  Et l'autre qui se cache derrière le gros pilier?  **SÉLYSETTE**  Elle est venue de loin, c'est la pauvre Alladine.  **ARIANE**  Pourquoi dis-tu "la pauvre"?  **SÉLYSETTE**  Elle est descendue la dernière  et ne parle pas notre langue.  **ARIANE**  (*Tendant les bras à Alladine*)  Alladine!  (*Alladine accourt et l'enlace en étouffant un sanglot*.)  Tu vois bien que je parle la sienne  quand je l'embrasse ainsi...  **SÉLYSETTE**  Elle n'a pas encore cessé de pleurer...  **ARIANE**  (*Regardant avec étonnement Sélysette et les autres femmes*.)  Mais toi-même, tu ne ris pas encore!  Et les autres se taisent. Qu'est-ce donc?  Allez-vous vivre ainsi dans la terreur?  Vous souriez à peine  en suivant tous mes gestes  de vos yeux incrédules.  Vous ne voulez pas croire à la bonne nouvelle?  Vous ne regrettez pas la lumière du jour,  les oiseaux dans les arbres  et les grands jardins verts  que fleurissent là-haut?  Vous ne savez donc pas  que nous sommes au printemps?  Hier matin, je marchais par les routes,  je buvais des rayons, de l'espace, de l'aurore...  Il naissait tant de fleurs sous chacun de mes pas  que je ne savais où poser mes pieds aveugles...  Avez-vous oublié le soleil,  la rosée dans le feuilles, la sourire de la mer?  Elle riait tout à l'heure,  comme elle rit aux jours qui la rendent heureuse,  et ses mille petites vagues m'approuvaient  en chantant sur des plages de lumière...  (*A ce moment, une des gouttes d'eau qui suintent sans interruption du haut des voûtes tombe sur la flamme de la lampe qu'Ariane tendait devant elle en se tournant vers la porte, et brusquement l'éteint dans un dernier tressaillement de la lumière. La Nourrice pousse un cri de terreur et Ariane s'arrête, déconcertée*)  **ARIANE**  (*dans les ténèbres*)  Où êtes vous?  **SÉLYSETTE**  Ici, prenez ma main; ne vous éloignez pas;  il y a de ce coté une eau dormante et très profonde...  **ARIANE**  Vous y voyez encore?  **SÉLYSETTE**  Oui, nous avons longtemps vécu dans cette obscurité...  **BELLANGÉRE**  Venez ici; il y fait bien plus clair...  **SÉLYSETTE**  Oui, menons-la dans la clarté.  **ARIANE**  Il y a donc une clarté dans le plus profondes ténèbres?  **SÉLYSETTE**  Mais oui, il y en a une!  N'apercevez-vous pas la grande lueur pâle  qui éclaire tout le fond de la dernière voûte?  **ARIANE**  J'entrevois en effet une pâle lueur  qui grandit...  **SÉLYSETTE**  Mais non, ce sont tes yeux,  tes beaux yeux étonnés qui grandissent...  **ARIANE**  D'où vient-elle?  **SÉLYSETTE**  Nous ne le savons pas.  **ARIANE**  Mais il faut le savoir!  (*Elle va vers le fond de la scène et promène à tâtons ses mains sur la muraille*)  Ici c'est la muraille... Ici encore...  Mais plus haut, ce ne sont plus des pierres!  Aidez-moi à monter  ce quartier de roc.  (*Elle y monte, soutenue par les femmes*)  Je touche au sommet de la voûte.  (*Continuant de tâter la paroi*.)  Mais ce sont des verrous!...  Je sens des barres de fer et de verrous énormes.  Avez-vous essayé de les pousser?  **SÉLYSETTE**  Non, non, n'y touchez pas,  on dit que c'est la mer qui baigne les murailles!  Les grandes vagues vont entrer!  **MÉLISANDE**  C'est à cause de la mer que la lueur est verte!  **YGRAINE**  Nous l'avons entendue bien des fois, prenez garde!  **MÉLISANDE**  Oh! Je vois l'eau qui tremble au-dessus de nos têtes!  **ARIANE**  Non, non, c'est la lumière qui vous cherche!  **BELLANGÉRE**  Elle essaye de l'ouvrir!  (*Les femmes, épouvantées reculent et se cachent derrière un pilier d'où elles suivent de leurs yeux agrandis tous les mouvements d'Ariane*)  **ARIANE**  Mes pauvres, pauvres sœurs!  Pourquoi voulez-vous donc qu'on délivre  si vous adorez vos ténèbres,  et pourquoi pleuriez vous si vous étiez heureuses?  Oh! les barres se soulèvent;  les battants vont s'ouvrir!...  Attendez!...  (*Les lourds battants d'une sorte de vaste volet intérieur se séparent en effet, tandis qu'elle parle encore, mais seule, une lueur très pâle, presque sombre et diffuse, éclaire l'ouverture arrondie de la voûte*)  **ARIANE**  (*continue sa recherche*)  Ah! ce n'est pas encore la clarté véritable!  Qu'y a-t-il sous mes mains?  Est-ce du verre, est-ce du marbre?  On dirait un vitrail qu'on a couvert de nuit...  Mes ongles sont brisés...  Où sont-elles, vos quenouilles?  Sélysette, Mélisande,  une quenouille, une pierre!  Un seul de ces cailloux qui sont lá par milliers sur le sol!  (*Sélysette accourt tenant une pierre*  *et la lui donne*.)  Voici la clef de votre aurore!  (*Elle donne un grand coup dans la vitre; un des carreaux éclate, et une large étoile éblouissante jaillit dans les ténèbres. Les femmes poussent un cri de terreur presque radieux et Ariane ne se possédant plus, et toute inondée d'une lumière de plus en plus intolérable, brise à grands chocs précipités toutes les autres vitres, dans une sorte de délire triomphant*)  Voilà, celle-ci encore et encore celle-ci!  La petite et la grande et la dernière aussi!  Toute la fenêtre croule et les flammes refoulent mes mains et mes cheveux!  Je n'y vois plus, je ne peux plus ouvrir les yeux!  N'approchez pas encore, les rayons semblent ivres...!  Je ne peux plus me redresser;  je vois, les yeux fermés,  les longues pierreries qui fouettent mes paupières!  Je ne sais pas ce qui m'assaille...  Est-ce le ciel, est-ce la mer?  Est-ce le vent ou la lumière?  Toute ma chevelure est un ruisseau d'éclairs!  Je suis couverte de merveilles!  Je ne vois rien et j'entends tout!  Des milliers de rayons accablent mes oreilles,  je ne sais où cacher mes yeux,  mes deux mains n'ont plus d'ombre,  mes paupières n'éblouissent  et mes bras qui les couvrent,  les couvrent de lumière!  Où êtes-vous?  Venez toutes, je ne peux plus descendre!  Je ne sais où poser mes pieds  dans les vagues de feu qui soulèvent ma robe,  je vais tomber dans vos ténèbres!  (*A ses cris, Sélysette et Mélisande sortent de l'ombre où elles s'étaient réfugiées et, les mains sur les yeux, comme pour traverser des flammes, courent à la fenêtre et, tâtonnant dans la lumière, montent sur la pierre aux côtés d'Ariane. Les autres femmes les suivent, les imitent, et toutes se pressent ainsi dans l'aveuglante nappe de clarté qui les force à baisser la tête. Il y a alors un instant de silence ébloui, durant lequel on entend au dehors le murmure de la mer, les caresses du vent dans les arbres, le chant des oiseaux et les clochettes d'un troupeau qui passe au loin dans la campagne*)  **SÉLYSETTE**  Je vois la mer!  **MÉLISANDE**  Et moi je vois le ciel!  (*Couvrant ses yeux de son coude*)  Oh! non, on ne peut pas!  **ARIANE**  Mes yeux s'apaisent sous mes mains...  Où sommes-nous?  **BELLANGÉRE**  Je ne veux regarder que les arbres...  Où sont-ils?  **YGRAINE**  Oh! la campagne est verte!  **ARIANE**  Nous sommes au flanc du roc...  **MÉLISANDE**  Le village est là-bas... Voyez-vous le village?  **BELLANGÉRE**  On ne peut y descendre,  nous sommes entourées d'eau, et les ponts sont levés.  **SÉLYSETTE**  Où sont les hommes?  **MÉLISANDE**  Là-bas, là-bas... un paysan!...  **SÉLYSETTE**  Il nous a vues, il nous regarde...  Je vais lui faire signe...  (*Elle agite sa longue chevelure*)  Il a vu mes cheveux; il ôte son bonnet.  Il fait le signe de la croix.  **MÉLISANDE**  Une cloche! une cloche!  (*comptant les coups*.)  Sept, huit, neuf...  **SÉLYSETTE**  Dix, onze, douze...  **MÉLISANDE**  Il est midi.  **YGRAINE**  Qui est-ce qui chante ainsi?  **MÉLISANDE**  Mais ce sont les oiseaux.... Les vois-tu?  Ils sont là des milliers dans les grands peupliers,  le long de la rivière...  **SÉLYSETTE**  Oh! tu es pâle, Mélisande!  **MÉLISANDE**  Toi aussi tu es pâle... ne me regarde pas.  **SÉLYSETTE**  Ta robe est en lambeaux,  on te voit au travers...  **MÉLISANDE**  Toi aussi, tes seins nus  séparent tes cheveux...  **BELLANGÉRE**  Que nos cheveux sont longs!  **YGRAINE**  Que nos faces sont pâles!  **BELLANGÉRE**  Et nos mains transparentes!  **MÉLISANDE**  Alladine sanglote...  **SÉLYSETTE**  Je l'embrasse, je l'embrasse...  **ARIANE**  Oui, oui, embrassez-vous,  ne vous regardez pas encore...  Surtout, n'attendez pas  que la lumière vous attriste...  Profitez de l'ivresse pour sortir de la tombe...  Un escalier de pierre descend au flanc du roc.  Je ne sais où il mène,  mais il est lumineux  et le vent du large l'assaille...  Venez toutes, venez toutes,  des milliers de rayons dansent aux creux des vagues.  (*Elle sort par l'ouverture et disparaît dans dans la lumière*)  **SÉLYSETTE**  (*La suivant et entraînant les autres femmes*.)  Oui, oui, venez, venez,  mes pauvres sœurs heureuses.  Dansons, dansons aussi la ronde de la lumière...  (*Toutes se hissent sur la pierre et disparaissent en chantant et en dansant dans la clarté*)  **TOUTES**  Les cinq filles d'Orlamonde  (La fée noire est morte)  Les cinq filles d'Orlamonde  Ont trouvé les portes!... | **ДВА – ТРИ РОБКИХ ГОЛОСА**  Селизетта...  **АРИАНА**  Селизетта, ты улыбаешься?..  Это первая улыбка, которую я здесь встречаю...  О, твои большие очи полны сомнения,  будто они увидели смерть!...  А между тем это – жизнь!..  Твои обнажённые ручки  так печально трепещут в тоске о любви!...  Подойди, подойди, мои руки тоже тоскуют,  но они не дрожат.  (*Целует её*)  Сколько дней ты в этой гробнице?  **СЕЛИЗЕТТА**  Мы не умеем вести счёт дням...  Мы часто сбиваемся со счёта...  Но, по-моему, я здесь больше года...  **АРИАНА**  Которая из вас пришла сюда первой?  **ИГРЕНА**  (*Выходя вперёд. Она бледнее других*)  Я.  **АРИАНА**  Давно ты не видела света?..  **ИГРЕНА**  Я не открывала глаз всё время,  пока плакала в одиночестве...  **СЕЛИЗЕТТА**  (*пристально глядя на Ариану*).  Ох, до чего же прекрасны вы!  Как он мог наказать тебя так же, как нас!...  Знать, вы тоже ослушались?  **АРИАНА**  Я повиновалась мгновенно,  но лишь иным законам, а не его.  **СЕЛИЗЕТТА**  Зачем вы спустились сюда?  **АРИАНА**  Чтоб освободить вас всех...  **СЕЛИЗЕТТА**  О да, освободите нас!..  Но как вы это осуществите?  **АРИАНА**  Следуйте за мной...  Что вы тут делали?  **СЕЛИЗЕТТА**  Молились, пели, плакали...  и всё время ждали...  **АРИАНА**  И вы не пытались бежать?  **СЕЛИЗЕТТА**  Мы не могли бежать: все выходы заперты.  А потом, это нам запрещено.  **АРИАНА**  Ну, мы еще поборемся...  А ту, что глядит на меня сквозь сеть волос своих,  её окружающих неподвижным пламенем, --  как её зовут?  **СЕЛИЗЕТТА**  Мелисанда.  **АРИАНА**  Подойдите ко мне, Мелисанда!..  А ту, что жадно следит своими большими очами  за светом лампы моей?  **СЕЛИЗЕТТА**  Беланжера.  АРИАНА  А ту, что прячется за колонной?  **СЕЛИЗЕТТА**  Она пришла издалека -- это бедная Аладина.  **АРИАНА**  Почему говоришь ты "бедная"?  **СЕЛИЗЕТТА**  Она сюда спустилась последняя,  и не говорит на нашем языке.  **АРИАНА**  (*протягивая Аладине руки*)  Аладина!..  (*Аладина подбегает и, сдерживая рыдания, обнимает её*)  Видишь: я говорю на её языке,  когда я её обнимаю...  **СЕЛИЗЕТТА**  Она все время плачет...  **АРИАНА**  (*с изумлением смотря на Селизетту и на других женщин*)  А ты сама, ты ещё ни разу не засмеялась.  И другие тоже молчат. Что же это такое?  Вы так и будете жить в страхе?  Вы лишь едва заметно улыбаетесь,  провожая жесты мои  вашим недоверчивым взором...  Не хотите поверить отрадной вести?..  Не стосковались по свету дня,  по птицам на деревьях,  по огромным зелёным садам,  цветущим там, наверху?  Вам не известно,  что наступила весна?..  Вчера утром бродила я по дорогам,  упиваясь солнечными лучами, далью, зарёй...  Под ногами у меня было столько цветов,  что я не знала, куда ставить свои незрячие ноги... Неужели забыли вы солнце,  росу на листьях, улыбку моря?..  Оно только что смеялось,  как смеется в те дни, когда оно счастливо,  и его многоликая зыбь ласкалась ко мне  и пела на залитом солнцем прибрежье...  (*Держа перед собой лампу, поворачивается в сторону двери. В это время капля воды, беспрерывно сочащейся со сводов, падает на лампу. Лампа вспыхивает и тотчас же гаснет. Кормилица испускает крик ужаса. Ариана в замешательстве останавливается*)  **АРИАНА**  (*во мраке*)  Где вы?  **СЕЛИЗЕТТА**  Здесь. Возьмите меня за руку, не ходите одна.  С этой стороны пруд, очень глубокий...  АРИАНА  Вы еще видите?  **СЕЛИЗЕТТА**  Да, мы привыкли к этой тьме...  **БЕЛАНЖЕРА**  Идите сюда, тут гораздо светлее...  **СЕЛИЗЕТТА**  Да, проведем ее на светлое место!  **АРИАНА**  Разве свет есть и в самом непроглядном мраке?  **СЕЛИЗЕТТА**  Конечно, есть!  Иль не заметна вам полоса бледного света,  что глубь освещает последнего свода?  **АРИАНА**  Воистину вижу я бледный свет,  что постепенно усиливается...  **СЕЛИЗЕТТА**  Нет, нет, то твои очи,  твои прекрасные очи открываются шире...  **АРИАНА**  Откуда этот свет?  **СЕЛИЗЕТТА**  Мы не знаем.  **АРИАН**А  Надо знать!...  (*Она проходит вглубь сцены, ощупывая пальцами стену*)  Здесь стена... И тут...  Но там, выше, уже нет камней!..  Помогите мне взобраться  по этому каменистому участку...  (*Поддерживаемая женщинами, взбирается на стену*)  Свод стрельчатый...  (*Продолжая ощупывать*)  Да ведь тут засовы!..  Я нащупала железные крюки и огромные засовы... Вы пытались их снять?  **СЕЛИЗЕТТА**  Нет, нет, не трогай!  Говорят, что стены омывает море...  Волны большие хлынут сюда!..  **МЕЛИСАНДА**  Именно отсвет моря зелёным делает свет!  **ИГРЕНА**  Мы часто слышим моря шум. Будь осторожней!..  **МЕЛИСАНДА**  О, я вижу воду, колышущуюся у нас над головами!..  **АРИАНА**  Нет, нет, то свет ищет вас!  **БЕЛАНЖЕРА**  Она пытается открыть!  (*Испуганные женщины отступают, и прячутся за последней колонной, оттуда они, широко открыв глаза, следят за всеми движениями Арианы*)  **АРИАНА**  Мои бедные, бедные сёстры!  Отчего же вы стремитесь к свободе,  если так любите ваш мрак?  И почему вы плачете, если так счастливы?  О, засовы поднимаются,  створки сейчас распахнутся!..  Подождите!..  (*Тяжёлые створки, похожие на внутренние ставни, в самом деле раздвигаются, и бледный, скудный, рассеянный свет освещает округлённое отверстие прохода*)  **АРИАНА**  (*Продолжая свои поиски*)  Ах! Это ещё не истинный свет!  Что это у меня под руками?..  Может, стекло? Или мрамор?..  Нет, похоже стекло, окрашенное черным...  У меня сломались ногти...  Где ваши прялки?  Селизетта! Мелисанда!  Дайте прялку мне, или камень!  Один из тех тысяч камней, что лежат на земле!  (*Селизетта подбегает к Ариане,*  *и протягивает ей камень*)  Вот ключ к вашей заре!..  (*Ариана изо всех сил бьёт камнем по стеклу. Окно разбивается; большая яркая звезда загорается во мраке. Женщины испускают крик ужаса, и вместе с тем радости. Ариана вне себя, в радостном исступлении, озарённая разгорающимся светом, мощными, стремительными ударами выбивает все остальные стёкла*)  Вот, ещё это, еще вот это!  Вот еще одно последнее стёклышко!  Все стекла выбиты,  и пламя освещает мои руки и волосы!  Я ничего не вижу, я не могу открыть глаза!  Не приближайтесь -- Лучи будто пьянят!  Я не могу прийти в себя.  Глаза у меня закрыты, а я вижу,  как драгоценные камни бьют меня по векам!  Я не знаю, что меня окружает...  Это небо? Или море?  Это ветер, или свет?  Мои волосы точно поток молний!  Я вся покрыта драгоценностями!  Я ничего не вижу, и всё слышу.  Тысячи лучей точно наполняют мой слух.  Я не знаю, куда спрятать глаза.  Мои две руки не образуют тени,  веки не слепят меня,  и пальцы которыми я их прикрываю,  заливают их светом!..  Где вы?  Идите все сюда! Я не могу сойти!..  Я не знаю, куда ступить ногой  среди огненных волн, вздымающих мою одежду.  Я снова свалюсь в вашу тьму!..  (*При этих криках Селизетга и Мелисанда выходят из темноты и, закрывая глаза руками, как бы собираясь пройти через огонь, подбегают к окну. Ничего не видя от света, они ощупью взбираются на камни и становятся рядом с Арианой. Другие по их примеру бегут туда же. Все спешат погрузиться в ослепительный свет, который заставляет их склонить головы. Наступает минута ослепленного молчания. Снаружи доносится рокот моря, ласковый шелест листьев, трепещущих от ветра, пение птиц, звон колокольчиков проходящего вдали стада*)  **СЕЛИЗЕТТА**  Я вижу море.  **МЕЛИСАНДА**  А я, я вижу небо!  (*Закрывая рукой глаза*.)  О нет, не могу!..  **АРИАНА**  Очи мои привыкают скорее под моими руками...  Где мы?..  **БЕЛАНЖЕРА**  Ничего не желаю я видеть, кроме деревьев...  Где они?...  **ИГРЕНА**  О, как зелен луг!..  **АРИАНА**  Мы на склоне утёса...  **МЕЛИСАНДА**  Деревня внизу... Вы видите деревню?..  **БЕЛАНЖЕРА**  Туда не сойти:  окружены мы водой, а мосты подняты...  **СЕЛИЗЕТТА**  Где же люди?..  **МЕЛИСАНДА**  Там, там... Вот крестьянин!..  **СЕЛИЗЕТТА**  Он нас приметил, смотрит на нас...  Пошлю ему знак...  (*Машет своими длинными волосами*)  Он увидел мои волосы. Снимает шапку он.  Вот он крестится...  **МЕЛИСАНДА**  Колокол! Колокол!  (*Считает удары*)  Семь, восемь, девять...  **СЕЛИЗЕТТА**  Десять, одиннадцать, двенадцать...  **МЕЛИСАНДА**  Полдень.  **ИГРЕНА**  Кто там поёт?..  **МЕЛИСАНДА**  Это птицы... Разве не видишь?  Вон сколько их на тополях высоких  по берегам реки...  **СЕЛИЗЕТТА**  Ох! Как ты бледна, Мелисанда!..  **МЕЛИСАНДА**  И ты бледна... Не гляди на меня...  **СЕЛИЗЕТТА**  Платье твоё превратилось в лохмотья,  сквозь него виднеется тело твоё...  **МЕЛИСАНДА**  И у тебя, твои обнажённые груди  проглядывают сквозь покровы волос...  **БЕЛАНЖЕРА**  Как длинны наши волосы!  **ИГРЕНА**  Как бледны наши лица!  **БЕЛАНЖЕРА**  Руки наши прозрачны совсем!  **МЕЛИСАНДА**  Аладина рыдает...  **СЕЛИЗЕТТА**  Сейчас я её обниму, сейчас я её поцелую...  **АРИАНА**  Да, да, целуйтесь,  но не любуйтесь друг другом пока...  Спешите, не ждите,  пока станете снова печальными, но уж от света...  Ловите опьянения миг, дабы покинуть могилу...  В скале ступени прорублены...  Я не знаю, куда ведет эта лестница,  но кругом светло,  и ветерок долетает с моря...  Идёмте, идёмте все вместе!  Тысячи лучей пляшут на гребнях волн...  (*Идёт к выходу, и пропадает из вида в лучах встречного солнца*)  **СЕЛИЗЕТТА**  (*подходя ней, и увлекая за собой других женщин*) Да, да, идёмте, идём,  мои милые, счастливые сёстры!  Станцуем, спляшем ещё в круге света!  (*Все взбираются на стену, и исчезают, танцуя и распевая на светлом месте*)  **ВСЕ**  Пять дочерей Орламонды  (Мёртвой волшебницы тьмы),  Пять дочерей Орламонды  Ищут дверей из тюрьмы... |
| **ACTE TROISIEME**  (*La même salle qu'au premier acte. Les pierreries éparses scintillent encore dans les niches de marbre et sur les dalles. Entre les colonnes de porphyre, des coffres ouverts débordent de vêtements précieux. Il fait nuit dehors; mais sous les lustres allumés, Sélysette, Mélisande, Ygraine, Bellangére et Alladine, debout devant de grands miroirs, achèvent de nouer leur chevelure, d'ajuster les plis de leurs robes étincelantes, de se parer de fleurs et de bijoux, tandis qu'Ariane, allant de l'une à l'autre, les aide et les conseille. Les fenêtres sont ouverts*)  **SÉLYSETTE**  Nous n'avons pu sortir  du château enchanté.  Il est si beau que je l'aurais pleuré...  Qu'en dis-tu, Ariane?  C'était étrange. Les ponts se relevaient d'eux-mêmes  et l'eau montait dans les fossés dès  qu'on s'en approchait...  Mais qu'importe à pressent  puisqu'on ne le voit plus...  Il est parti.  (*Embrassant Ariane*.)  Et nous serons heureuses tant que tu seras parmi nous.  **MÉLISANDE**  Où est-il allé?  **ARIANE**  Je l'ignore comme vous.  Il est parti, troublé peut-être,  déconcerté sans doute pour la première fois...  Ou bien la colère des paysans l'inquiétait.  Il a senti  la haine déborder de toutesparts,  et qui sait s'il n'est pas allé chercher du secours,  des soldats, et des gardes pour châtier les rebelles  et revenir en maître...  A moins que sa conscience ou quelque  autre force n'ait parlé...  **SÉLYSETTE**  Tu ne t'en iras pas?  **ARIANE**  Comment veux-tu  que je m'en aille puisque les fossés sont pleins d'eau,  les ponts levés, les murs infranchissables  et les portes fermées?  On ne voit personne qui les garde;  et pourtant le château n'est pas abandonné.  On observe tous nos pas, il doit avoir donné des ordres mystérieux.  Mais tout autour des murs les paysans se cachent  et je sens qu'ils veillent sur nous.  En attendant,  mes sœurs, l'événement s'apprête;  nous allons être libres, et il faut être belles.  (*S'approchant de Mélisande*)  Est-ce ainsi que tu t'y prépares, Mélisande?  Ta chevelure est le plus beau miracle  que j'aie vue;  elle éclairait là-bas l'ombre du souterrain  et souriait encore dans la nuit d'un tombeau, et tu te plais à en éteindre chaque flamme!  Attends, c'est encore moi qui vais délivrer la lumière.  (*Elle arrache le voile, dénoue les tresses et toute la chevelure de Mélisande s'étale brusquement et resplendit sur ses épaules*) | **ТРЕТЬЕ ДЕЙСТВИЕ**  (*Тот же зал, что и в первом действии. Драгоценные камни всё еще сверкают в мраморных нишах и на плитах пола. Между порфировых колонн стоят сундуки, доверху набитые роскошными одеждами. На дворе ночь. При свете люстр Селизетта, Мелисанда, Игрена, Беланжера и Аладина, стоя перед большими зеркалами, причёсываются, расправляют складки своих сверкающих платьев, украшают себя цветами и драгоценностями. Ариана переходит от одной женщины к другой, помогая им советом и делом. Окна открыты*)  **СЕЛИЗЕТТА**  Мы не в силах были покинуть  заколдованный замок.  Он столь прекрасен, что я бы рыдала о нём...  Скажи, Ариана?  Как странно: мосты сами собой подымались,  а рвы наполнялись водою,  едва мы к ним подходили...  Но теперь это уже не столь важно:  больше он не показывается...  Он уехал.  (*Целует Ариану*)  Пока ты с нами, мы будем счастливы.  **МЕЛИСАНДА**  Куда скрылся он?  **АРИАНА**  Не знаю, как и вы.  Он уехал, вероятно, взволнованный,  видимо, смущённый впервые в жизни...  Быть может, испугался он гнева крестьян.  Или почувствовал,  что ненависть к нему перехлёстывает через край,  и отправился за войском,  дабы с его помощью усмирить бунт,  и вновь стать властелином...  Если только не заговорила в нём совесть,  или какая-то иная сила...  **СЕЛИЗЕТТА**  Ты не бросишь нас?  **АРИАНА**  Как же уйду я,  если рвы полны водой,  мосты подняты, стены непроницаемы,  а двери заперты?  Стражи не видно,  а между тем в замке кто-то есть.  За каждым шагом нашим следят.  Должно быть, он отдал тайные распоряжения.  Но за стенами прячутся крестьяне,  я чувствую, что они сторожат нас.  В ожидании грядущих событий,  сёстры мои,  нужно красивыми быть.  (*Подходя к Мелисанде*)  Так-то ты готовишься к событиям, Мелисанда?.. Твои волосы -- самое прекрасное  из всех виденных мною чудес.  Они освещали мрак подземелья,  они улыбнулись бы и могильной ночи,  но тебе вздумалось скрыть все их лучи!..  Погоди, освобожу сейчас я свет.    (*Ариана срывает с Мелисанды вуаль, расплетает ей косы, и волосы Мелисанды рассыпаются, сверкая, по её плечам*) |
| **YGRAINE**  (*Se retournant pour contempler Mélisande*)  Oh! d'où cela vient-il?  **ARIANE**  Cela vient d'elle même et se cachait en elle.  Mais toi-même, qu'as fait?  Où caches-tu tes bras divins?  **YGRAINE**  Mais ici, dans mes manches d'orfroi...  **ARIANE**  Je ne les vois plus...  Je les admirais tout à l'heure,  tandis que tu nouais ta chevelure.  Je me retourne et ne retrouve que leur ombre.  (*Dénouant les manches*)  Et voilà deux rayons de bonheur que je délivre encore!  **YGRAINE**  Oh! mes pauvres bras nus...  Ils vont trembler de froid...  **ARIANE**  Mais non, puisqu'il sont adorables...  (*Allant à Bellangére*)  Où es-tu, Bellangére?  Il y avait à l'instant, au fond de ce miroir,  des épaules, un sourire  qui l'emplissaient tout entier de suaves lueurs...  Que sont-ils devenus?  **BELLANGÉRE**  (*Essayant de fixer des fleurs dans sa chevelure*)  Ils attendent que ces fleurs veuillent  bien s'incliner.  **ARIANE**  (*venant à son aide*.)  Tu es belle et les fleurs ne t'obéissent pas?  (*A Alladine qui se pare de voiles et d'écharpes aux colleurs un peu vives*.)  Et toi, mon Alladine,  que fais-tu loin de nous?  **YGRAINE**  (*Se retournant et éclatant de rire*.)  Où donc a-t-elle pris ces flammes inconnues?  **ARIANE**  Sans doute en son île de feu...  Mais, vois-tu, Alladine,  ici sous nos nuages,  les rayons sont moins vifs,  les fleurs moins éclatantes,  et les oiseaux plus ternes...  Or, il faut que les femmes suivent toujours  l'avis des oiseaux et des fleurs  qui traduisent pour elles les du soleil…  Enlevons cette écharpe et ce voile trop ardent.  **SÉLYSETTE**  Quelles bagues choisirai-je?  **ARIANE**  C’est juste.  (*Elle fouille parmi les pierres précieuses*.)  Que faites-vous des mille pierreries qui brillent à vos pieds?  Ont-elles été créés pour mourir sur les dalles  ou pour rallumer à la chaleur las des seins,  des bras, des chevelures?  (*Elle ramasse à pleines mains les pierres précieuses qu’elle distribue à ses compagnes*.)  Voici des perles pour Ygraine,  pour Mélisande des saphirs et des rubis pour Sélysette.  **SÉLYSETTE**  Je préfère ces émeraudes…  **ARIANE**  Voilà qui m’émerveille et qui me rend heureuse!  C’est la vie qui revient  puisque la volonté de plaire ressuscite.  **BELLANGÉRE**  Aimez-vous ce collier d’opales et d’améthystes?  **ARIANE**  Je mettrais ces opales parmi ta chevelure.  Ces boucles sont trop sages…  Et puis, ce manteau froid sur ces tièdes épaules…  (*Enlevant le manteau*.)  Voilà deux sources de douceur  qui se perdaient dans les ténèbres…  Vraiment, mes jeunes sœurs,  je ne m’étonne plus s’il ne vous aimait pas autant  qu’il eût fallu et s’il voulait cent femmes…  Il n’avait que vos ombres.  (*Entre par une porte latérale la Nourrice, hagarde, échevelée*) | **ИГРЕНА**  (*Оглядываясь назад, и любуясь Мелисандой*)  Ох, откуда такое чудо?  **АРИАНА**  Оно от неё исходит, и в ней скрыто.  Но что ты сделала?  Где прячешь ты твои божественные руки?  **ИГРЕНА**  Да здесь же, в своих промерзающих рукавах...  **АРИАНА**  Я их больше не вижу...  Я восхищалась ими прежде,  пока ты завязывала свои волосы.  Сейчас оборачиваюсь, и вижу лишь только их тень.  (*Расстёгивая ей рукава*)  И вот, высвобождаю я еще два луча счастья!  **ИГРЕНА**  Ох! Мои бедные обнажённые ручки!  Они продрогнут от холода...  **АРИАНА**  Да нет же – они очаровательны...  (*Подходит к Беланжере*)  Где ты, Беланжера?..  В этот миг, на дне этого зеркала,  над плечами улыбка мелькнула,  наполнив всю красоту эту мягким светом...  Как получается это?  **БЕЛАНЖЕРА**  (*поправляя цветы у неё в волосах*)  Они дожидаются, пока не увянут и не склонятся  эти цветы.  **АРИАНА**  (*приходя ей на помощь*)  Ты красива, и цветы непокорны тебе?  (*Алладине, укутанной разноцветными шарфами и тканями*)  И ты, Аладина моя,  что держишься ты поодаль от нас?  **ИГРЕНА**  (*Оборачиваясь со смехом*)  Где она обретает огни эти неведомые?  **АРИАНА**  Несомненно, на огненном острове...  Но, видишь ли, Аладина,  тут, под тучами нашими,  лучи не столь ярки,  цветы не так сверкают,  и не так пронзительны птицы...  Женщины всегда должны следовать им,  обращать внимание на птиц и цветы,  что солнцу суд поручают…  Лучше снимем эти шарфы и покровы.  **СЕЛИЗЕТТА**  Кольца какие мне подобрать?  **АРИАНА**  Вот это, непременно.  (*Ища в груде драгоценных камней*)  Что делаете вы с тысячами камней драгоценных, сияющими у ваших ног?  Созданы ли они, чтоб умирать на каменных плитах, или возгораться жарко на груди,  на руках, в волосах?  (*Она сгребает драгоценные камни, и раздаёт их своим компаньонкам*)  Вот жемчуга для Игрены,  Мелисанде – сапфиры, а рубины – Селизетте.  **СЕЛИЗЕТТА**  Предпочитаю я изумруды...  **АРИАНА**  Вот что меня удивляет, и радостью наполняет меня!  Это жизнь, возвращающаяся  с воскрешением радостных желаний.  **БЕЛАНЖЕРА**  Нравится ль вам это колье из опалов и аметистов?  **АРИАНА**  Я бы поместила эти опалы среди твоих волос.  Эти кудри слишком мудрёны…  И затем, это манто холодит тёплые плечи…  (*снимает манто*)  Вот два источника сладости,  затерявшиеся во тьме…  Истинно, мои младшие сестрёнки,  я не удивлюсь, если он не любил вас столь сильно,  и что ему хотелось иметь сто жён...  ведь его окружали лишь ваши тени  (*В боковую дверь входит кормилица, испуганная и растерянная*) |
| LA NOURRICE  Il revient! Il est là!  (*Mouvement d'effroi des femmes*)  **ARIANE**  Qui te l'a dit?  **LA NOURRICE**  Un des gardes. Il vous a vue. Il vous admire.  **ARIANE**  Mais je n'ai vu personne...  **LA NOURRICE**  Ils se cachaient.  Ils suivaient tous nos gestes...  C'est le plus jeune qui a parlé.  Il m'a dit que le maître revient...  Il fait le tour des murs.  Les paysans le savent.  Il sont armés...  Ils se révoltent...  Tout le village est caché dans les haies.  Ils l'attendent...  (*Montant par l'escalier latéral à l'une des fenêtres du fond*.)  Je vois des torches dans les bois!  (*Les femmes affolées jettent un cri de terreur et courent autour de la salle pour chercher une issue*)  **SÉLYSETTE**  (*Montant également aux fenêtres*)  C'est son carrosse, son carrosse de noce!  Il s'arrête!  (*Toutes s'élancent aux fenêtres, se pressent dans le balcon intérieur, et regardent dans la nuit*)  **MÉLISANDE**  C'est lui! Je le reconnais... Il descend...  Il fait des gestes de colère...  **SÉLYSETTE**  Il est entouré de ses nègres...  **MÉLISANDE**  Ils ont des épées nues qui brillent au clair de la lune!  **SÉLYSETTE**  Ariane! Ariane!... J'ai peur!  **LA NOURRICE**  Voilà les paysans qui sortent des fossés.  Il y a!... Il y a!  Ils ont des fourches et des faux!  **SÉLYSETTE**  Ils vont se battre!  (*Rumeurs, cris, tumulte, bruits d'armes au dehors, dans le lointain*)  **MÉLISANDE**  Ils se battent!  **YGRAINE**  Un des nègres est tombé!  **LA NOURRICE**  Oh! les paysans sont terribles!  Tout le village est là!  Ils ont d'énormes faux!  **MÉLISANDE**  Les nègres l'abandonnent!  Voyez, voyez, ils fuient!  Ils se cachent dans les bois!  **YGRAINE**  Lui aussi prend la fuite...  Il court, il s'approche de l'enceinte...  **LA NOURRICE**  Les paysans le suivent!  **SÉLYSETTE**  Mais ils vont le tuer!  **LA NOURRICE**  On vient à son secours...  Ils courent à se rencontre...  Les gardes ont ouvert la porte de l'enceinte...  **SÉLYSETTE**  Un, deux, trois, quatre, six, sept...  Mais ils ne sont que sept!  **LA NOURRICE**  Les paysans les enveloppent...  Il y a des centaines!  **MÉLISANDE**  Que font-ils?  **LA NOURRICE**  Je vois les paysans  qui dansent autour d'un homme...  Les autres sont tombés...  **MÉLISANDE**  C'est lui; j'ai vu son manteau bleu...  Il est couché sur l'herbe...  **LA NOURRICE**  Ils se taisent... Ils le relèvent...  **MÉLISANDE**  Est-il blessé?  **YGRAINE**  Il chancelle...  **SÉLYSETTE**  J'ai vu le sang... Il saigne... Ariane!  **ARIANE**  Viens, ne regarde pas...  cache la tête dans mes bras...  **LA NOURRICE**  Ils apportent des cordes... Il se débat...  Ils luis lient les bras et les jambes.  **MÉLISANDE**  Où vont-ils? Ils le portent...  Ils dansent en chantant...  **LA NOURRICE**  Ils s'en viennent vers nous... Les voilà sur le pont...  La porte est grande ouvert...  Ils s'arrêtent...  Oh! ils vont le jeter dans le fossé...  **TOUTES LES FEMMES**  (*Affolés, criant et s'agitant désespérément aux fenêtres*)  Non! non!... Pas cela! Ne le tuez pas!...  Pas cela! Ne le tuez pas!  Pas cela!... Non! non! Au secours!...  Ne le tuez pas!... Ne le tuez pas!  **LA NOURRICE**  Ils n'entendent pas et les autres les poussent!...  Il est sauvé!  (*Cris de la foule qui a vu les femmes aux fenêtres: "Ouvrez! Ouvrez*!")  **LA NOURRICE**  Ils vont entrer...  Ils sont devant les portes de la cour.  **LA FOULE**  Ouvrez-lui la porte  pour l'amour de Dieu.  Sa chandelle est morte  Il n'a plus de feu...  **LES FEMMES**  (*Parlant à la foule*)  Nous ne pouvons pas...  Elle est fermée. Ecoutez...  Ils la brisent... Elle cède...  Ils entrent tous...  Ils montent le perron...  Prenons garde, ils sont ivres.  **ARIANE**  Je vais ouvrir la porte de la salle...  **LES FEMMES**  (*La suppliant, affolées*)  Non, non!... Ariane! Non!...  Ils sont ivres...  Prenez garde, ils approchent!  **ARIANE**  Ne craignez rien, ne vous avancez pas, j'irai seule...  (Les cinq femmes descendent l'escalier qui conduit aux fenêtres, reculent vers le fond de la salle et s'y tiennent étroitement groupés dans l'attitude de l'attente terrifiée. Ariane, suivie de la Nourrice, se dirige vers la porte qu'elle ouvre à deux battants. On entend un bruit de foule qui monte l'escalier extérieur, des hurlements, des chants, des rires, dans la clarté rouge des torches. Enfin, les premiers hommes de la foule paraissent dans l'encadrement de la porte qu'ils remplissent tout entier, mais sans franchir le seuil. Ce sont des paysans, les uns farouches, les autres réjouis ou intimidés. Leurs vêtements, par suite de la lutte, sont déchirés et en désordre. Ils portent Barbe Bleue solidement garrotté, et s'arrêtent un moment, ahuris, à la vue d'Ariane qui se dresse devant eux, grave, calme et royale. Tandis que vers le fond, parmi les paysans qui remplissent l'escalier et ne voient point ce qui se passe, les poussées, les hurlements, les rires, continuent un moment, puis s'éteignent en chuchotements respectueux et intrigués. A l'instant où la foule a envahi la porte, les cinq femmes sont tombés instinctivement et silencieusement à genoux au fond de la salle) | **КОРМИЛИЦА**  Он едет! Он уже тут!  (*Движение среди испуганных женщин*)  **АРИАНА**  Кто тебе доложил?  **КОРМИЛИЦА**  Один из стражей. Он видел вас. Он восхищён вами.  **АРИАНА**  А я никого не видала...  **КОРМИЛИЦА**  Они прячутся.  Следят за каждым нашим движением.  Со мной говорил самый молодой из них...  Он мне и поведал, что господин едет...  Он обходит все стены.  Крестьяне знают об этом.  Они вооружены...  Они поднимут восстание...  Вся деревня в засаде...  Они его караулят...  (*Подымается по лестнице к окну*)  Я вижу факелы в лесу!  (*Обезумевшие женщины испускают вопли ужаса, и мечутся по залу в поисках выхода*)  **СЕЛИЗЕТТА**  (*подбегая к окну*)  Это его карета, его свадебная карета!.. Остановилась!..  (*Все бросаются к окнам, толпятся на внутреннем балконе, вглядываясь в темноту*)  **МЕЛИСАНДА**  Это он!.. Я узнала его... Он выходит из кареты...  Он разгневан...  **СЕЛИЗЕТТА**  Окружен он неграми своими...  **МЕЛИСАНДА**  Их обнаженные шпаги сверкают при луне!  **СЕЛИЗЕТТА**  Ариана! Ариана!.. Мне страшно!  **КОРМИЛИЦА**  Вот крестьяне выходят из рвов...  Сколько их!.. Сколько их!..  Они с вилами и косами!  **СЕЛИЗЕТТА**  Хотят напасть на него!  (*Издалека доносятся голоса, крики, шум, звон оружия*)  **МЕЛИСАНДА**  Они дерутся!  **ИГРЕНА**  Один негр упал!..  **КОРМИЛИЦА**  Крестьяне рассвирепели!  Собралась вся деревня!  У них огромные косы!..  **МЕЛИСАНДА**  Негры бросают его!  Смотрите, смотрите: бегут!  Прячутся в лесу...  **ИГРЕНА**  Он тоже бежит...  Бежит, подбегает к ограде...  **КОРМИЛИЦА**  Крестьяне за ним!..  **СЕЛИЗЕТТА**  Они его убьют!  **КОРМИЛИЦА**  Из замка несутся к нему на помощь...  Выбегают навстречу  Стражи открывают ворота...  **СЕЛИЗЕТТА**  Один, два, три, четыре, пять, шесть, семь...  Их только семеро!  **КОРМИЛИЦА**  Крестьяне окружают их..  Их сотни!  **МЕЛИСАНДА**  Что они делают?  **КОРМИЛИЦА**  Я вижу крестьян,  что пляшут вокруг одного человека...  Другие упали...  **МЕЛИСАНДА**  Это он -- я вижу плащ его голубой...  Он лежит на траве...  **КОРМИЛИЦА**  Они молчат... Поднимают его...  **МЕЛИСАНДА**  Он ранен?  **ИГРЕНА**  Шатается...  **СЕЛИЗЕТТА**  Я видела кровь... Он истекает кровью... Ариана!..  **АРИАНА**  Ступай сюда, не смотри...  Положи свою голову в руки мои...  **КОРМИЛИЦА**  Приносят веревки... Он отбивается...  Они скрутили ему руки и ноги...  **МЕЛИСАНДА**  Куда идут они? Его несут...  Они поют и пляшут...  **КОРМИЛИЦА**  Направляются к нам... Вот уже на мосту...  Ворота распахнуты...  Они останавливаются...  О! Они собираются кинуть его в ров!..  **ВСЕ ЖЕНЩИНЫ**  (*Ариана и другие женщины, обезумев от страха, кричат и делают отчаянные знаки*)  Нет, нет!.. Только не это!.. Не убивайте его!..  Только не это!.. Не убивайте его!  На помощь!.. Нет, нет!.. Только не это!..  Пощадите его! Пощадите его!  **КОРМИЛИЦА**  Они не слышат... Другие отталкивают их...  Он спасён!  (*Крики толпы, увидевшей женщин в окнах: «Отоприте! Откройте!»*)  **КОРМИЛИЦА**  Они сейчас войдут сюда...  Они входят во двор...  **ТОЛПА**  Откройте нам ворота,  Мы Богом молим вас!  Свеча его потухла,  Огонь его погас...  **ЖЕНЩИНЫ**  (речью к толпе)  Мы не можем...  Дверь заперта... Слушайте...  Дверь разбивают... Она поддаётся...  Они все заходят...  Поднимаются на крыльцо...  Берегитесь, они пьяны.  **АРИАНА**  Я открою дверь в зал...  **ЖЕНЩИНЫ**  (*в полном отчаянии, удерживая Ариану*).  Нет, нет... Ариана! Нет!  Они пьяны!  Осторожней, они идут!..  **АРИАНА**  Не бойтесь! Не двигайтесь, я пойду одна...  (*Пять женщин спускаются с лестницы, отходят в глубину зала, и стоят там в боязливом ожидании, тесно прижавшись друг к другу. Ариана в сопровождении кормилицы направляется к двери и распахивает её настежь. Слышен шум толпы, поднимающейся по лестнице, выкрики, пение, смех, мелькает красный свет факелов. Наконец в дверях появляются люди и толпятся на пороге, не решаясь переступить его. Это крестьяне; некоторые из них смотрят угрюмо, иные радостно возбуждены, или смущены. Одежда на них разорвана и смята. Они вносят СинююБороду, скрученного веревками, но останавливаются в замешательстве при виде вставшей перед ними в полный рост строгой, спокойной и величавой Арианы. Из толпы крестьян, наполняющих лестницу и еще не видящих, что здесь происходит, по-прежнему доносятся крики и смех, но вскоре этот шум сменяется почтительным и удивлённым шёпотом. Когда толпа показывается в* *дверях, шесть женщин в глубине зала, по какому-то внутреннему велению, молча опускаются на колени*) |
| **UN VIEUX PAYSAN**  (*ôtant son bonnet et le roulant d'un air gêné*.)  Madame?... On peut entrer?...  **DEUXIEME PAYSAN**  (*portant Barbe-Bleue*)  Nous vous apportons l'assassin.  **TROISIEME PAYSAN**  Il ne vous fera plus grand mal.  **DEUXIEME PAYSAN**  N'ayez pas peur, ses bras sont bien liés.  **TROISIEME PAYSAN**  Où faut-il qu'on le porte?  **LE VIEUX PAYSAN**  Par ici, sur ce banc.  (*Ils déposent Barbe-Bleue*)  Là, voilà. Il ne bougera plus.  Vengez-vous comme vous voudrez.  **TROISIEME PAYSAN**  Avez-vous ce qu'il faut pour le tuer?  **ARIANE**  Oui, oui; soyez sans crainte.  **LE VIEUX PAYSAN**  Voulez-vous qu'on vous aide?  **ARIANE**  Ce n'est pas nécessaire; nous en viendrons à bout.  **LE VIEUX PAYSAN**  Surtout, prenez bien garde qu'il ne s'échappe...  (*Découvrant sa poitrine*)  Voyez ce qu'il m'a fait...  **DEUXIEME PAYSAN**  Et moi, voyez mon bras...  **ARIANE**  Vous êtes des héros; vous êtes nos sauveurs...  Laissez-nous un moment; nous nous vengerons bien. Laissez-nous; il est tard; vous reviendrez...  Retournez au village;  et soignez vos blessures.  **LE VIEUX PAYSAN**  Madame, je ne sais pas, mais il faudrait vous dire... Vrai, vous étiez trop belle.  C'est n'était possible...  **ARIANE**  (*fermant la porte*)  Adieu, adieu; vous nous avez sauvées...  (*Elle se retourne et voit les femmes à genoux au fond de la salle*.)  Vous étiez à genoux!  (*S'approchant de Barbe-Bleue*)  Etes-vous blessé?... Oui, le sang coule ici...  Une blessure au cou...  Ce n'est rien, la plaie n'est pas profonde.  Une au bras...  Les blessures au bras ne sont jamais bien graves...  Ah! celle-ci!... Le sang ruisselle encore.  La main est transpercée...  Il faut la panser tout d'abord... | **СТАРЫЙ КРЕСТЬЯНИН**  (*снимая шапку, и смущенно сминая её в руках*)  Сударыня! Можно войти?..  **ВТОРОЙ КРЕСТЬЯНИН**  (*внося Синюю Бороду*)  Мы принесли вам этот узел.  **ТРЕТИЙ КРЕСТЬЯНИН**  Больше он не сделает вам ничего худого.  **ВТОРОЙ КРЕСТЬЯНИН**  Не страшитесь, руки его связаны крепко.  **ТРЕТИЙ КРЕСТЬЯНИН**  Куда прикажете сложить?  **СТАРЫЙ КРЕСТЬЯНИН**  Да вот сюда, на эту скамейку.  (*Сваливают Синюю Бороду на скамью*)  Вот он. Больше уж не шевельнётся.  Делайте с ним, что хотите.  **ТРЕТИЙ КРЕСТЬЯНИН**  У вас есть что-нибудь, чтоб прикончить его?  **АРИАНА**  Есть, есть, не беспокойтесь!  **СТАРЫЙ КРЕСТЬЯНИН**  Может, вам помочь?  **АРИАНА**  Не надо, мы сами справимся...  **СТАРЫЙ КРЕСТЬЯНИН**  Смотрите, чтобы не убежал...  (*Обнажая грудь*)  Смотрите, куда он мне попал...  **ВТОРОЙ КРЕСТЬЯНИН**  А мне? Посмотрите на мою руку...  **АРИАНА**  Вы -- герои! Вы -- наши спасители...  А теперь оставьте нас... Мы отомстим за себя... Оставьте нас. Сейчас поздно. Приходите завтра... Идите к себе в деревню,  и постарайтесь залечить раны...  **СТАРЫЙ КРЕСТЬЯНИН**  Сударыня! Не в обиду вам будь сказано,  уж больно красивая вы.  Просто невероятно!...  **АРИАНА**  (*закрывая дверь*)  Прощайте, прощайте! Вы нас спасли...  (*Оглядывается и видит, что в глубине зала стоят на коленях шесть женщин*)  Вы на коленях!..  (*Подходя к Синей Бороде*)  Вы ранены?.. Да, кровь течёт...  Рана на шее...  Это не опасно, рана не глубока.  И на руке...  Раны на руках никогда не бывают опасны...  Ах, вот ещё... Кровь ещё струится...  Ладонь пробита насквозь...  Прежде всего надо сделать перевязку... |
| (*Pendant qu'Ariane parle ainsi, les femmes se sont rapprochées, une à une, sans rien dire, et, penchées ou agenouillées, entourent Barbe-Bleue*)  **SÉLYSETTE**  Il a ouvert les yeux...  **MÉLISANDE**  Qu'il est pâle!... Il doit avoir souffert...  **SÉLYSETTE**  Oh! ces paysans sont horribles!  **YGRAINE**  Apportez-nous de l'eau pour laver ses blessures.  **LA NOURRICE**  Oui, je vais en chercher  **BELLANGÉRE**  Avez-vous des linges très doux?  **MÉLISANDE**  Voici mon voile blanc...  **SÉLYSETTE**  Il étouffe,  voulez-vous que je luis soutienne la tête?  **MÉLISANDE**  Attends, je vais t'aider...  **SÉLYSETTE**  Non; Alladine m'aide.  (*Alladine l'aide en effet à soulever la tête de Barbe-Bleue, à qui elle donne un sanglotant un baiser furtif sur le front*)  **MÉLISANDE**  Alladine, que fais-tu?  Doucement, doucement,  tu rouvrirais ses plaies...  **SÉLYSETTE**  Oh! son front est brûlant!  **MÉLISANDE**  Regardez comme il souffre...  Il n'est plus si terrible...  **SÉLYSETTE**  Avez-vous un peu d'eau?  Son visage est couvert de poussière et de sang...  **YGRAINE**  Il respire avec peine...  **SÉLYSETTE**  Ce sont ces liens qui l'étouffent.  Ils sont serré les cordes  à broyer un rocher...  Avez-vous une dague?  **ARIANE**  Avez-vous une dague?  **LA NOURRICE**  Il y en avait deux sur cette table...  Voici la plus aiguë.  (*Effrayée*)  Vous allez?...  **ARIANE**  Oui.  **LA NOURRICE**  Mas il n'est pas... Voyez, il nous regarde.  **ARIANE**  Soulevez bien la corde que je ne le blesse point...  (*Elle coupe un à un les liens qui enserrent Barbe-Bleue. Quand elle arrive à ceux qui lui maintiennent les bras derrière le dos, la Nourrice lui saisit les mains pour l'arrêter*)  **LA NOURRICE**  Attendez qu'il parle...  Nous ne savons pas encore si...  **ARIANE**  Avez-vous un autre poignard?  La lame s'est brisée...  Ces cordes sont très dures.  **MÉLISANDE**  (*Lui tendant l'autre poignard*)  Voici l'autre...  **ARIANE**  Merci.  (*Elle tranche les derniers liens. Un silence durant lequel on entend les respirations anxieuses. Quand Barbe-Bleue se sent libre, il se dresse lentement sur son séant, étire ses bras engourdis, remue les mains, regarde attentivement chaque femme, en silence, puis aperçoit Ariane et se tourne vers elle*)  **ARIANE**  (*Approchant de lui*)  Adieu.  (*Elle lui t'en la main. Barbe-Bleue fait un mouvement instinctif pour la retenir. Elle se dégage doucement et se dirige vers la porte, précédée de la Nourrice*)  **SÉLYSETTE**  (*S'élançant après elle et l'arrêtant*)  Ariane!... Ariane!... Où vas-tu?  **ARIANE**  Loin d'ici; là bas, où l'on m'attend encore...  M'accompagnes-tu, Sélysette?  **SÉLYSETTE**  Quand reviens-tu?  **ARIANE**  Je ne reviendrai pas...  **MÉLISANDE**  Ariane!...  **ARIANE**  M'accompagnes-tu, Mélisande?  (*Mélisande regarde tour à tour Barbe-Bleue et Ariane, et ne répond point*)  **ARIANE**  Vois, la porte est ouvert et la campagne est bleue...  Ne viens-tu pas, Ygraine?  (*Ygraine ne tourne pas la tête*)  La lune et les étoiles éclairent toutes les routes.  La forêt et la mer nous appellent de loin  et l'aurore se penche aux voûtes de l'azur, pour nous montrer un monde inondé d'espérance...  Venez-vous, Bellangére?  **BELLANGÉRE**  (*Sèchement*)  Non.  **ARIANE**  Je m'en irai seule, Alladine?  (*A ces mots, Alladine court à Ariane, se jette dans ses bras et, parmi des sanglots convulsifs, la tient longuement et fiévreusement enlacée*)  **ARIANE**  (*Se dégageant douce*ment)  Reste aussi, Alladine...  Adieu, soyez heureuses...  (*Elle s'éloigne, suivie de la Nourrice. Les femmes se regardent, puis regardent Barbe-Bleue qui relève lentement la tête. Un silence*) | (*Во время этих слов Арианы, женщины сходятся вместе, и не говоря ни слова, окружают Синюю Бороду*)  **СЕЛИЗЕТТА**  Открыл он глаза...  **МЕЛИСАНДА**  Как он бледен!.. Ему, наверное, больно...  **СЕЛИЗЕТТА**  Ох! Какие они ужасные, эти крестьяне!..  **ИГРЕНА**  Принесите воды -- надо промыть ему раны.  **КОРМИЛИЦА**  Да, я пойду принесу...  **БЕЛАНЖЕРА**  У вас есть тонкое полотно?..  **МЕЛИСАНДА**  Вот моё белое покрывало...  **СЕЛИЗЕТТА**  Он задыхается,  хотите чтобы кто-нибудь поддержал ему голову?  **МЕЛИСАНДА**  Пойдём, помогу...  **СЕЛИЗЕТТА**  Нет, Алладина поможет мне.  (*Аладина помогает Селизетте приподнять голову Синей Бороды и, рыдая, целует его в лоб*)  **МЕЛИСАНДА**  Аладина, что ты делаешь?  Осторожней, осторожней,  а то у него откроются раны!  **СЕЛИЗЕТТА**  Лоб у него пылает!  **МЕЛИСАНДА**  Поглядите, как тяжко ему...  Он уже не так страшен, как прежде...  **СЕЛИЗЕТТА**  Дайте воды!..  Лицо у него в крови и в пыли...  **ИГРЕНА**  Он тяжело дышит...  **СЕЛИЗЕТТА**  Его давят веревки.  Их так натянули, словно хотели  раздробить камень...  У вас найдётся кинжал?  **АРИАНА**  Кинжал есть?  **КОРМИЛИЦ**А  Целых два было на этом столе.  Этот будет поострее...  (*Со страхом*)  Хотите?...  **АРИАНА**  Да.  **КОРМИЛИЦА**  Но ведь он... Посмотрите, он смотрит на нас...  **АРИАНА**  Поднимите веревку, чтобы я его не задела...  (*Ариана перерезает одну за другой веревки, опутывающие Синюю Бороду. Когда очередь доходит до веревок, которыми ему скрутили руки за спиною, кормилица хватает Ариану за руку*)  **КОРМИЛИЦА**  Подождите, пока он не заговорит...  Мы пока не знаем...  **АРИАНА**  Нет ли тут другого кинжала?  У этого сломался клинок...  Верёвки очень тугие...  **МЕЛИСАНДА**  (*протягивая ей другой кинжал*)  Вот другой...  **АРИАНА**  Благодарю.  (*Разрезает последние путы. Молчание. Слышно лишь частое дыхание женщин. Почувствовав свободу, Синяя Борода медленно приподнимается, потягивается, шевелит пальцами, молча, пытливо вглядывается во всех женщин по очереди. Затем встает и, прислонившись к стене, начинает рассматривать свою раненую руку*)  **АРИАНА**  (*подходит к нему*)  Прощайте!  (*Целует его в лоб. Синяя Борода делает инстинктивное движение, чтобы удержать ее. Ариана мягко отстраняет его, и направляется к выходу вместе с кормилицей*)  **СЕЛИЗЕТТА**  (бросаясь к Ариане и останавливая её).  Ариана! Ариана! Куда ты?..  **АРИАНА**  Далеко отсюда... Туда, где меня еще ждут...  Ты проводишь меня, Селизетта?..  **СЕЛИЗЕТТА**  Когда ты вернешься?  **АРИАНА**  Я не вернусь...  **МЕЛИСАНДА**  Ариана!..  **АРИАНА**  А ты пойдёшь со мной, Мелисанда?  (*Мелисанда смотрит то на Синюю Бороду, то на Ариану, и не отвечает*)  **АРИАНА**  Посмотри: дверь открыта, вдали синеет долина... А ты не пойдешь со мной, Игрена?  (*Игрена не поворачивает головы*)  Луна и звезды все пути освещают.  Лес и море нас призывают издалека,  и заря рассветная клонится к лазурному своду,  дабы мир нам явить, переполненный надеждой...  Ты пойдешь со мной, Беланжера?..  **БЕЛАНЖЕРА**  (*сухо*)  Нет.  **АРИАНА**  Неужто идти мне одной, Аладина?  (*Аладина подбегает к Ариане, бросается ей на грудь, судорожно всхлипывая, удерживает её, и душит в объятиях. Ариана целует её, и вся в слезах, мягко отстраняет*)  **АРИАНА**  (*легко освобождаясь*)  Оставайся, Аладина!  Прощайте, будьте счастливы!..  (*Быстро уходит вместе с кормилицей. Женщины переглядываются, затем обращают взоры на Синюю Бороду. Тот медленно поднимает голову. Беланжера и Игрена пожимают плечами и идут запереть дверь. Молчание*) |